

LETTRE D'OTTAWA

Le "Canada", une scène imaginaire et des chiffres officiels

Ottawa, 9. — La séance du conseil des ministres finissait. Nos gouvernements avaient parlé du traité anglo-japonais, des primes aux aciéries, et de l'entente Taft-Fisher.

Ils allaient partir pour la Chambre des Communes; soudain l'un d'eux, — le fonctionnaire qui nous a raconté ceci ne nous a pas dit lequel, — fait cette remarque:

— "Et le Canada, que fait-il, dans toute cette histoire? Comment défend-il le ministère sur ce point?"

— Le Canada n'est guère intéressant depuis que Saint-Denis n'y écrit plus, répond le ministre des Postes, M. Rodolphe Lemieux.

M. Brodeur le regarde fixement, un instant, ouvre la bouche, puis se ravissant, reste muet.

— "Si le Canada n'est pas intéressant, ce n'est pourtant pas parce que nous ne lui donnons pas un coup de main, du côté des finances," dit M. Fielding.

— "C'est vrai, ajoute M. Fisher, si l'on manque de gingembre, il n'y a pas de notre fait; nous en avons bien soin."

— "Les dogues trop bien entretenus n'aboient ni ne mordent", prononce sentencieusement le ministre des Postes. Et, modeste, il ajoute: "C'est un proverbe boër."

— "Quelle somme le Canada retire-t-il du trésor public, d'Ottawa, chaque année?" interroge M. Laurier, qui songe au fonds des reptiles dont Bismark a si bien parlé, jadis.

— "Un peu plus de quatre mille piastres," dit brièvement M. Fielding.

— "Rien que cela? mais le gouvernement de Québec lui en paie bien une quarantaine de mille, et peut-être cinquante," dit M. Brodeur.

— "Vous oubliez que nous ne publions pas le Journal d'Agriculture, à Ottawa," remarque M. Fisher, en train de lire son éloge fait récemment par M. Lafontaine.

— "Voyons," dit M. Laurier, — et il fait signe de la main au greffier du Conseil Privé, qui tire une feuille de papier et se prépare à aligner des chiffres, "calculons au juste ce que le Canada reçoit de nous. Ainsi, prenons la dernière année fiscale, du 31 mars 1910 au 31 mars 1911. Vous, M. Brodeur, combien lui avez-vous versé?"

— "A peu près cent vingt-cinq piastres pour annonces du service naval, trois cent-soixante-quinze pour annonces du département de la marine et des pêcheries, et vingt-six pour la protection des pêcheries."

— "Et vous, mon cher Lemieux? demande le premier ministre, un peu de bienveillante ironie dans les yeux.

— "Pas un sou!" répond sèchement le ministre des Postes.

— "Serait-ce qu'on y aurait refusé les articles de Saint-Denis, depuis l'an dernier?" s'enquiert, à voix basse, M. Fisher de son voisin M. Brodeur. Celui-ci fait signe de parler encore moins fort, et le ministre de l'Agriculture rengaine sa question indiscrète.

— "Moi, dit M. Oliver, je lui ai payé huit cent quarante-six piastres, l'an dernier.

— "Vraiment? dit M. Pugsley le ministre des Travaux Publics lui en a payé tout près de quinze cents. C'est pour des annonces, et j'estime avoir fait à peu près ma part."

— "Quarante-sept, moi, et ça suffit", dit M. Fisher. On ne me donne pas assez d'argent pour l'agriculture, il me faut bien ménager sur les gratifications à la presse."

— "Je vous relance d'une piastre," s'exclame sir Frederick Borden, qui se croit en train de jouer au poker. Mais il constate vite sa méprise, rit, et ajoute: "Je ne paie que quarante-huit piastres à ce journal; il n'est pas assez belliqueux, à mon goût."

— "J'oubliais, dit M. Oliver, que le département des affaires indiennes a payé l'an dernier, trente-cinq piastres et quelques sous, au Canada."

— "Et les douanes, vingt-cinq," murmure doucement M. Paterson.

— "L'Imprimerie Nationale ne lui a guère versé qu'un peu plus de dix-huit piastres," s'exuse M. Murphy, "mais je puis vous dire que nous lui avons donné, sans soumissions, des travaux d'impression et de lithographie assez considérables, dont je n'ai pas encore reçu la note."

— "Ne craignez rien, vous la recevrez assez tôt," ajoute M. Fielding.

— "Je crois que le ministère des chemins de fer s'est montré plus généreux que vous tous, messieurs," conclut M. Graham: "la commission du Transcontinental a payé l'an dernier près de cinq cent cinquante piastres au Canada, pour annonces, et le bureau de l'Intercolonial, pour papeterie et travaux faits sans soumissions, de même que pour annonces, mille vingt-cinq piastres."

— "En votre qualité d'ancien journaliste, et de propriétaire de journal, c'était bien le moins que vous pussiez faire, mon cher Graham," dit M. Laurier.

— "N'oubliez pas les abonnements, dit M. Fielding, je crois que nous avons payé plus de quatre-vingts piastres, de ce chef, au Canada."

— "Et maintenant, greffier, quels sont les chiffres exacts?" demande M. Laurier.

— "Voici, M. le ministre." Et le greffier lit au conseil, dont les membres s'apprentent à partir pour la séance de trois heures:

"Le gouvernement fédéral a payé au journal le Canada, du 31 mars 1910 au 31 mars 1911:

Pour annonces du service naval.....	\$ 124.80
" protection des pêcheries.....	26.40
" affaires indiennes.....	35.10
" Agriculture.....	46.80
" Ministère de l'Intérieur.....	846.15
" Ministère de la Milice.....	48.45
" Marine et Pêcheries.....	375.30
" Imprimerie Nationale.....	18.60
" Douanes.....	25.00
" Travaux Publics.....	1,471.78
" Commission du Transcontinental.....	543.60
" et travaux, Intercolonial.....	1,025.25
" et abonnements aux ministères.....	83.25
Grand total.....	\$4,670.50

— "C'est tout de même un joli chiffre, cette somme de \$4,670.50," murmure M. Fielding, ramassant ses papiers.

— "Cela fait \$15.56 par jour, pour une année de trois cents numéros de journal," conclut le statisticien du Conseil, M. Mackenzie King.

— "A mon avis, c'est assez peu, dit M. Brodeur, et il devrait y avoir moyen de faire davantage, si l'on veut que le Canada nous défende plus vigoureusement.

— "J'ai une idée," suggère le ministre du Travail.

— "Quelle est-elle?" s'enquiert M. Brodeur.

— "Le Comité des privilèges et élections vient de conclure à la légalité, pour un député, de faire peindre sa maison avec les matériaux et par les ouvriers de l'Etat; et des particuliers, à Sorel ont déjà mis cette méthode à profit; alors, pourquoi le gouvernement n'organiserait-il pas un département de peintures et de travaux particuliers? Nous y annexerions un bureau de publicité chargé de rédiger les annonces de ce département et nous y ferions la part très large au Canada. Lancetôt aurait le portefeuille de ce nouveau ministère....

— "Sur ce, il y en a un tel brouhaha dans la salle du Conseil Privé," nous dit le fonctionnaire qui nous a raconté cette conversation, "que je n'ai pu saisir la réponse de M. Laurier. J'ai bien peur, cependant, que cette boutade coûte au ministre du Travail son portefeuille tout neuf."

Nous ne le croyons pas. M. Laurier est parfois indulgent aux ministres gaffeurs.

N. B.—Ces chiffres sont authentiques. Nous les empruntons au document officiel de la session 1910-1911, numéro 74K, signé par Chs. Murphy, secrétaire d'Etat, et déposé sur la table de la Chambre des Communes le cinq avril, à la suggestion de M. Monk qui, le 23 février dernier demandait au gouvernement "un relevé faisant connaître quelles sommes, depuis le 31 mars dernier, ont été payées par le gouvernement au journal le Canada, de Montréal, ou à ses éditeurs, (a) pour annonces ou impressions; (b) pour lithographie ou autres ouvrages; (c) directement ou indirectement pour des copies du journal; si actuellement, le dit journal exécute quelque ouvrage, de quelque nature que ce soit, pour le gouvernement; si des soumissions ont été demandées publiquement pour l'un quelconque des ouvrages faits par le dit journal pour le gouvernement au cours de l'année dernière.

Georges PELLETIER.

Sur la Passerelle

LA DEBAÛLE S'EN VIENT LENTE-MENT.

Hier, pendant un certain moment, on a pu voir pour la première fois cette année, une mare d'eau libre placée à la glace s'étendit depuis le pont Victoria jusqu'au pied de l'île Sainte-Hélène dans le courant Sainte-Marie. Mais en un rien de temps la glace est venue se bloquer de nouveau. Ceci indique que la débâcle approche lentement, mais sûrement.

LA TRAVERSEE DE LONGUEUIL.

Des voitures et des piétons ont traversé à Longueuil sur le pont de glace, hier, mais on croit que de 12 à 24 heures la circulation sera arrêtée. La glace commence à se briser un peu partout et elle est particulièrement mauvaise près de la rive. Au quai où elle est habituellement très épaisse, on a constaté hier, qu'elle commençait à se détacher.

LES BRISE-GLACE.

Le "Montcalm" et le "Lady Grey" continuent leurs travaux et ils élargissent maintenant leur chemin. Hier le "Lady Grey" est parti de Sorel dans la direction de Trois-Rivières et le "Montcalm" a travaillé toute la journée sur le lac Saint-Pierre.

LES NAUFRAGES DU "HARLOW".

Halifax, N.-E., 10.—On n'a pas encore reçu de nouvelles des 140 hommes d'équipage du "Harlow" qui se sont réfugiés sur l'île Saint-Paul après avoir abandonné leur navire. On est d'opinion que le paquebot du gouvernement de Terre-Neuve, le "Bonaventure" n'a pas été capable d'atteindre l'île où sont les naufragés.

LES VIVRES SUR L'ÎLE SAINT-PAUL SONT EN TRÈS PETITE QUANTITÉ.

Les vivres sur l'île Saint-Paul sont en très petite quantité. Le gardien du phare a télégraphié demandant des secours au plus tôt. Une tempête sévit et l'approche de l'île est très difficile.

LE "FLORIZEL" EN DANGER.

On rapporte que le "Florizel" est pris dans les glaces à trois milles à l'est de Point Amour. Malgré les énormes banquises qui empêchent l'approche de Flat Point et des ports environnants, le "Kamsford" est arrivé à ce premier port, sain et sauf. On est très anxieux sur le sort du "Florizel".

LA NORTH GERMAN LLOYD.

Berlin, 10.—A la réunion des actionnaires de la North German Lloyd Company, le président a déclaré que les affaires étaient dans un état normal. L'émigration a été beaucoup moindre que dans le passé mais il y a eu une augmentation dans le mois de mars.

GOLETTE EN DETRESSE.

New-York, 10.—Le "Philadelphie" qui vient d'arriver de Southampton rapporte qu'il a porté secours à la goëlette russe "Fritz Gustav", de 120 tonnes, qui était partie de Languna (Amérique du Sud), pour Philadelphia, il y a plus d'un mois. Le "Philadelphie" a vu de signaux de la goëlette en détresse le 3 avril. Il trouva l'équipage affamé; les vivres manquaient complètement. Le "Fritz Gustav" a pu continuer sa route après avoir été ravitaillé.

LA NAVIGATION AU SAULT.

Sault Sainte-Marie, 10.—D'après les dires des marins d'expérience, la navigation ne s'ouvrira pas avant le 25. Ici, la glace des lacs aux Poirs et Mud, est encore solide. A Neebish, le Mud, est encore solide à l'est et ouest, et tout est solide à Neebish-Ouest. L'année dernière la navigation s'est ouverte ici, le 6 avril.

UN COTIER EST ARRIVÉ.

Québec, 10.—Le premier cotier de la saison, la goëlette Vellela, est arrivé ici à 9 heures, hier matin, venant de Doriel, à quelques milles de Saint-Simon, sur la côte Nord.

Le capitaine est M. J. B. Brouillard. Il dit qu'il a rencontré beaucoup de glace sur son trajet depuis Saint-Jean jusqu'à l'île d'Orléans, mais il dit qu'il n'a eu de difficulté que dans le détroit de la Pointe à l'est de l'île d'Orléans. Le capitaine a fait un voyage très agréable et tempéré le forçait à jeter l'ancre.

ILS PERDENT LEUR NAVIRE.

Halifax, 10.—Deux matelots, Peter Richard, de Arichet, et John Bond, de Petite Grate, sont arrivés à Canso, hier après avoir été incapables de retrouver leur navire, la goëlette "George Campbell". Ils partirent pour la pêche vendredi dernier mais une brume les empêcha de revenir. Après avoir erré pendant deux jours ils ont enfin atterri à Canso où les pêcheurs leur ont porté secours.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS.

Le Cassandra est arrivé à Glasgow samedi soir.
Le Cairnora est parti de Portland pour Londres, à 9 heures 15, samedi matin.
Le Victorian, de Saint-Jean, N.-B. et Halifax, est arrivé à Liverpool Bar à 9 heures du matin le 8 avril.
Le Manchester Engineer de Manchester et Halifax est arrivé à Saint-Jean, samedi matin.
Le Saturnia a été annoncé par message télégraphique à Cape Race; il sera à Saint-Jean aujourd'hui.
L'Esperanza de Glasgow, en route pour Halifax et Boston a été annoncé à 310 milles sud-est de Cape Race, à 9 heures du matin le 7.

Le Mongolian de Liverpool et Glasgow pour Halifax et Philadelphie via Saint-Jean, Terre-Neuve, est arrivé à Halifax à 10 heures 30, vendredi matin.

LES ARRIVAGES.

Paquebots A De La Providence...New-York... Le Havre Kaiserin
Auguste
Victoria...New-York... Hambourg Lombardina...New-York... Naples Mongolian...Halifax... Liverpool Gramplan...Liverpool... St-Jean Hesperus...Rottterdam...New-York Philadelphia...New-York... Southampton Princess
Trene...New-York... Gènes San Giovanni...New-York... Naples Rotterdam...New-York... Rotterdam Caronia...New-York... Liverpool Cedric...Queenstown...New-York Caledonia...Halifax...New-York Virginia...Liverpool... St-Jean Meganite...Liverpool... Portland President
Lincoln...Plymouth...New-York St. Paul...Southampton...New-York Berlin...Gibraltar...New-York Saxon...Gibraltar...New-York Virginia...St-Jean...Liverpool Barcelona...St-Jean... Rottterdam Manchester
Engineer...St-Jean... Manchester Sokoto...Halifax... Mexico Anfrid...Halifax... Cadix Rappanan
nock...Halifax... London

Prochain mariage

On annonce, pour le premier jour du mois de mai prochain, le mariage de Monsieur Théo. N. Descauries, de La Chine, avocat, de la société Légale Descauries et Descauries, avec Mademoiselle Marie-Anne Huot, fille de Monsieur le Dr Gilbert Huot, de Beauharnois.

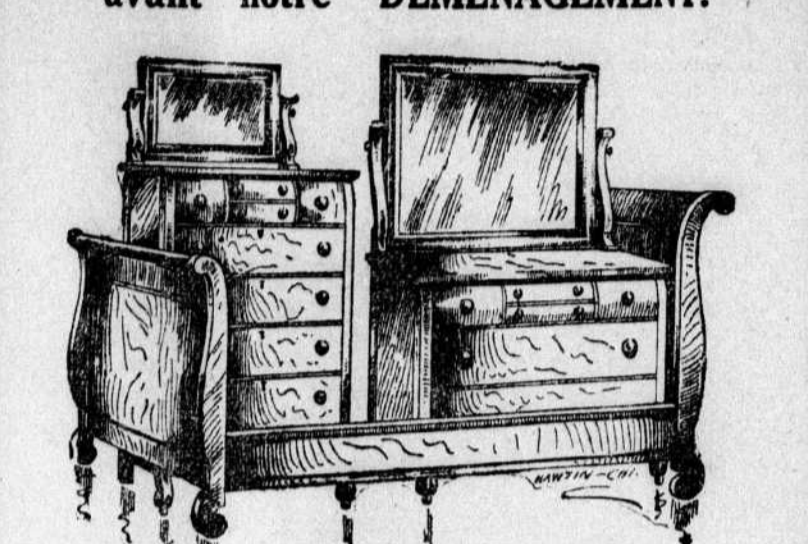
Les conserves de légumes SOLEIL

importées, de la marque SOLEIL SONT DE QUALITE SUPERIEURE
PETITS POIS, HARICOTS, ASPERGES, MACEDOINE, ETC.
Soupes : Printanière, Cerfeuil, Julienne, Tomates, Etc.
EN VENTE PARTOUT
LAPORTE, MARTIN & CIE, LTEE. AGENTS MONTREAL 1-1-0

H.P. Labelle & Cie

LIMITEE

Tous nos Mobiliers de Chambre sont marqués à des PRIX REDUITS avant notre DEMENAGEMENT.



Procurez-vous votre mobilier de chambre de nous avant notre déménagement à la rue Sainte-Catherine. Nous avons ce qu'il vous faut en Acajou, Noyer Circassien, Chêne, Etc. Nos prix sont marqués à grande réduction. :: :: :: :: ::

RAYON DES TAPIS

Les TAPIS WILTON, AXMINSTER, BRUXELLES, TAPESTRY aussi, PRELARTS, LINOLEUM, Etc., sont tenus dans tous les dessins, styles, nuances et qualités. :: :: ::

No 5 RUE NOTRE-DAME OUEST

Voulez-vous avoir le plus beau choix de Cadres, Moulures à Cadres, Imagerie religieuse et artistique, Chromos, Miroirs (Gros et détail) alors venez ici avant d'aller ailleurs et vous trouverez tout ce que vous désirez.

AUX PRIX LES PLUS MODERES. Tous sont invités: MARCHANDS ET PARTICULIERS.

LA COMPAGNIE WISINTAINER

58 BOULEVARD SAINT-LAURENT L.-M.-V.

Chez les Artisans Canadiens-Français

l'esprit", l'économie conduit à la prospérité, qui mène à l'honnêteté et aux grands devoirs, le citoyen. Il parle aussi de l'esprit patriotique qui a présidé à la fondation de cette succursale et qui a toujours et partout bâti les églises, consolidé les familles, apporté la fortune et conduit au véritable amour chrétien. Il souhaite que la jeunesse entre de bonne heure dans la société et y prépare son avenir, il espère que les mores canadiennes viendront nombreuses ajouter à la société "le charme et la tendresse de leur compagne".

D'autres jolis discours furent prononcés par M. l'abbé Hébert, chapelain de l'abbé Pilon, M. L. E. Beauregard et d'autres.

Mlle Bernadette Lemieux déclama avec une grande variété de tons et une voix pleine d'émotion la "Vieillesse", de François Coppée. MM. Ls. Charpentier, E.E.M., M. J. L. Charbonneau et M. L. A. Clavel, firent les frais du chant avec un joli succès. L'orchestre de la paroisse, sous l'habile direction de M. le notaire Archaud, compléta avec avantage le joli programme.

Parmi les invités nous avons remarqué M. l'aumônier général, le chanoine Lepelletier, M. L. G. Gauthier, M. l'abbé Pilon, M. Guèvremont, M. Roy, et beaucoup d'autres. Outre les cent membres de la succursale, plusieurs centaines d'invités s'étaient rendus à l'invitation des officiers de la nouvelle cour.

Le mérite de cette charmante soirée revient, nous sommes heureux de le dire, à MM. J. B. Saint-Pierre, D. Deschamps et E. Z. Méloche.

M. L. J. Gauthier, fait remarquer que la société possède actuellement un cause un million et demi, investi presque totalement dans les institutions canadiennes. C'est ainsi que les Artisans en faisant une oeuvre de mutualité charitable protègent nos institutions canadiennes.

M. Gauthier encourage les dames à entrer dans la société, elles seront une force pour les Artisans Canadiens-Français dans l'oeuvre nationale de protection et de perfectionnement des nôtres.

M. le curé Piette développe avec goût et une grande conviction cette idée de l'artisan qui travaille à l'idéal des Canadiens-Français en conservant ses traditions et en unissant les deux grands amours de l'Eglise et de la Patrie. "J'ai trouvé ici, ce soir, dit-il, le type accompli du Canadien-Français, sorti des vieilles souces, et je suis heureux de voir l'artisan canadien commencer dans ma paroisse sa grande oeuvre nationale."

M. le chanoine Lepelletier parle avec chaleur de l'économie sociale qui nous conduira à la fortune à laquelle nous avons droit, parce que "nous avons de la morale au coeur et de la foi dans

l'esprit", l'économie conduit à la prospérité, qui mène à l'honnêteté et aux grands devoirs, le citoyen. Il parle aussi de l'esprit patriotique qui a présidé à la fondation de cette succursale et qui a toujours et partout bâti les églises, consolidé les familles, apporté la fortune et conduit au véritable amour chrétien. Il souhaite que la jeunesse entre de bonne heure dans la société et y prépare son avenir, il espère que les mores canadiennes viendront nombreuses ajouter à la société "le charme et la tendresse de leur compagne".

D'autres jolis discours furent prononcés par M. l'abbé Hébert, chapelain de l'abbé Pilon, M. L. E. Beauregard et d'autres.

Mlle Bernadette Lemieux déclama avec une grande variété de tons et une voix pleine d'émotion la "Vieillesse", de François Coppée. MM. Ls. Charpentier, E.E.M., M. J. L. Charbonneau et M. L. A. Clavel, firent les frais du chant avec un joli succès. L'orchestre de la paroisse, sous l'habile direction de M. le notaire Archaud, compléta avec avantage le joli programme.

Parmi les invités nous avons remarqué M. l'aumônier général, le chanoine Lepelletier, M. L. G. Gauthier, M. l'abbé Pilon, M. Guèvremont, M. Roy, et beaucoup d'autres. Outre les cent membres de la succursale, plusieurs centaines d'invités s'étaient rendus à l'invitation des officiers de la nouvelle cour.

Le mérite de cette charmante soirée revient, nous sommes heureux de le dire, à MM. J. B. Saint-Pierre, D. Deschamps et E. Z. Méloche.

M. L. J. Gauthier, fait remarquer que la société possède actuellement un cause un million et demi, investi presque totalement dans les institutions canadiennes. C'est ainsi que les Artisans en faisant une oeuvre de mutualité charitable protègent nos institutions canadiennes.

M. Gauthier encourage les dames à entrer dans la société, elles seront une force pour les Artisans Canadiens-Français dans l'oeuvre nationale de protection et de perfectionnement des nôtres.

M. le curé Piette développe avec goût et une grande conviction cette idée de l'artisan qui travaille à l'idéal des Canadiens-Français en conservant ses traditions et en unissant les deux grands amours de l'Eglise et de la Patrie. "J'ai trouvé ici, ce soir, dit-il, le type accompli du Canadien-Français, sorti des vieilles souces, et je suis heureux de voir l'artisan canadien commencer dans ma paroisse sa grande oeuvre nationale."

M. le chanoine Lepelletier parle avec chaleur de l'économie sociale qui nous conduira à la fortune à laquelle nous avons droit, parce que "nous avons de la morale au coeur et de la foi dans

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE A EMPRUNTER
La Fabrique d'une importante paroisse désire emprunter à 5 pour cent sans commission, pour vingt-cinq ans, \$30,000, avec privilège de remettre \$1,000 ou \$1,500 par année. Ecrire à Casier 173, "Le Devoir". 79-8

AGENTS FINANCIERS
PANNETON & GARIEPY agents financiers, 30 Saint-Jacques. Edifice Trust & Loan, Main 1002. Prêts d'argent sur hypothèque, achat de billets, créances, assurances. Règlements de successions.
JEUNE HOMME DEMANDE
Immédiatement, pour épicerie, sachant l'anglais, et ayant de bonnes références et un peu d'expérience. S'adresser à 101 Desjardins, coin Fulford. Tél. des Marchands, 1543.
JEUNE HOMME
On demande un jeune homme pour un magasin de chaussures. S'adresser chez L. O. GIRARD, 423, Bid., Saint-Laurent. 83-3.

A LOUER
Sherbrooke-Est, No 21, très beau logement spacieux, très bien éclairé, 10 pièces, garde-manger, chauffage à eau chaude, gaz, électricité. Ménage à neuf. S'adresser: 63 Sherbrooke-Est. Tél. Est 1902. 81-2
LOGEMENTS A LOUER
50 logements à louer, au centre de la ville, quelques-uns sont prêts immédiatement, loyer de \$3.00 à \$5.00. Aussi ménage vendre. S'adresser au propriétaire, 55 Saint-Norbert. Tél. Est 1508.
LOGEMENT A LOUER
Deux plaines-pieds, maison neuve, vis-à-vis l'Eglise de l'Immaculée Conception, coin de la rue Rachel et Cartier; neuf pièces, chambre de bain séparée, dépense, gaz et électricité, chauffés à l'eau chaude, fini de première classe. S'adresser S. Richard, 1108 Avenue Delormier. Tél. Bell St-Louis 1500. 78-6
MAGASIN A LOUER
Magasin à louer 24 x 36 pieds, grande cave et logement privé, écurie et cour cimentée, une bonne place d'affaires, coin Wolfe et Robin s'adresser. 490 Wolfe.

A VENDRE
A Terrebonne, \$1,800.00, maison de 10 appartements, bien bâtie, grand air, terrain, 40 x 180, à 2 arpents de la rivière. Très beau quartier. Une chance à \$500.00 comptant seulement. S'adresser H. Denis, 1900 Saint-Denis. Tél. St-Louis 4076. 79-4
A VENDRE
A Verchères — \$1,200.00. — Magnifique résidence de 9 pièces, près de l'église, en parfait ordre, la maison seulement vaut \$1,800.00. Vendra à sacrifice. S'adresser H. Denis, 1900 Saint-Denis. Tél. St-Louis 4076. 79-6
A VENDRE A BON MARCHÉ
RESERVOIR A L'EAU, 14,000 gallons en pin de trois pouces, à sacrifice. National Cash Register, six tiroirs, à moitié prix. Balance comptant de Dayton, moitié prix. Ecoutez à J. O. Montplaisir, Drummondville, Qué.

COMMERCES A VENDRE
Bon commerce bois, charbon, foin, grain, bien outillé, chevaux, voitures doubles et simples, moteur, scie, moulage, éleveur. Le tout à bonnes conditions. S'adresser 290 Dorion Montréal.
FERME A VENDRE
Sainte-Julie de Verchères — Propriété de 185 arpents — dont 115 arpents en culture et 70 arpents en bois — avec auberge, granges, etc., à 3 milles du village. Les propriétés sont traitées aussi chevaux, vaches, et "sécurité" située à quelques arpents de la ferme. S'adresser à N. P. Lapierre, notaire, Sainte-Julie de Verchères, P.Q.

PROPRIETE A VENDRE
RUE CAZELAIS, près coin rue Chesnut, maison moderne neuve, 3 étages, très bien louée, rapportant au-delà de 10 p.c. Conditions avantageuses. S'adresser au No 14 Irène, Saint-Henri, Tél. Westmount, 1301.
TOPINAMBOURS A VENDRE
Prix: \$1.25 le minot (50 lbs.), 25 cts. du minot en donnant la commande, la balance payable après livraison. Le prêt ou expresse aux frais de l'acheteur. POUR CERCLES AGRICOLES: \$1.00 le minot, 25 cts. du minot en donnant la commande. \$10.00 d'octroi par 100 minots d'achat. M. le Président ou Secrétaire du Cercle signera la commande. S'adresser à MARCOTTE ET GOSSELLIN, Producteurs, Saint-Roch de Richelieu. 82-7.

ARGENT A PRETER
AVIS — Avez-vous besoin d'argent, gros ou petits montants? Adressez-vous à M. THOMAS TOUZIN, notaire, 947 Saint-Denis Tél. Saint-Louis 1514.
CARTES POSTALES
Collecteur de cartes personnelles, cartes postales, 12 cartes postales souvenirs, votre nom sur la liste, 10 cents pour un an. Post Card Union of Canada, A. E. STILLWELL, Rougemont, P. Q.

CADRES ET MIROIRS
1,500 cadres et miroirs de diverses dimensions seront vendus tel qu'annoncé dans nos vitrines.
58 Boulevard Saint-Laurent. Profitez de ce bas prix. Pour quelques jours seulement. La Cie Wisintainer Inc., gros et détail.

Jean Castelli & Cie

117 Sainte-Catherine Est
A vendre ou à échanger, propriétés, lots, hôtels, épiceries, restaurants, maisons meublées pour louer des chambres, terres, etc. Adressez-vous à JEAN CASTELLI & CIE, Tél. Est, 4563.

DENT DE LAIT
Metra les dents blanches comme un lait en trois jours, franco, 25 centimes argent ou timbres. Envoyez aujourd'hui, Casgrain, Varennes, P. Q. Découpez ceci, mentionnez ce journal.

MACHINES A COUDRE
JOHN TOURNIGNY — Marchand de chaises à coudre neuves et d'occasion, au comptant ou à crédit. Spécialité: réparations. Satisfaction garantie. 21 rue Mont-Royal Est, coin Saint-Dominique.

VOTRE CHEVAL BOITE-T-IL? — Servez-vous du "Horse Foot Remedy." Satisfaction garantie. En vente chez Jos. Papineau, 1479 Notre-Dame Ouest, Tél. Main 3860.

INGENIEUR
La Corporation de la Ville de Beauharnois demande un Ingénieur qualifié, pour faire fonctionner son aqueduc, du premier de Mai 1911.

MEUBLES
Avant d'acheter vos meubles, après, préférez venir voir notre assortiment, nous vendons à des conditions faciles. Une visite est sollicitée. — THE RACHEL FURNITURE CO. 518 Rue Rachel Est, près du Parc Lafontaine. Tél. Saint-Louis, 555.

PEINTRE DECORATEUR
GILBERT N. D. — 27 Christophe-Columb, peintre décorateur, tapissier, blanchisseur, etc. Tél. Bell, Saint-Louis 1372 83-6.

PERRU
Un chien-Lemon Fox, assez gros, répond au nom de "Mousse". Récompense, au No 408 Avenue Hôtel de Ville.

REPARATIONS
de meubles de tout genre, rembourrés avec soie, matelas refaits, remis à neuf, plumes, plumons désinfectés. Charles Turcot, 455 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

TABAC EN FEUILLES
J. A. FOREST, Marchand de tabac en gros. — Aux épiciers, marchands de tabac, etc., nous recommandons à venir en feuilles, tel que: Petit canadien, Rouge Havana, Bleu, Grand General, Belgique, Comstock, Quessel, Parfum d'Italie, etc., aux plus bas prix du marché. Pipes de toutes sortes. Ecrivez pour quotations ou envoyez votre commande par mail, nous garantissons satisfaction ou venez voir les échantillons à 189 Amherst. Tél. Est, 1487.

BUREAUX A LOUER
Quatre bureaux situés au 3ème étage de l'édifice de la Chambre de Commerce: un de 10 pds par 12, à \$10.00 par mois; un de 21 pds par 24, à \$20.00; un de 50 pds par 11, à \$10.00 et un autre de 54 pds par 17, à \$22.00, chauffés, éclairés et entretenus. S'adresser au bureau de la Chambre: 76, St-Gabriel.

SAUVE REALTY

L'administration municipale devant la Législature

Les Commissaires recommandent au Conseil Municipal de payer les frais de la lutte faite devant la législature, au montant de \$9,000

La surveillance des intérêts de la Ville de Montréal devant la Législature, au sujet des amendements à la charte et du bill du Tramway a coûté \$9,000. La note a été examinée par les commissaires qui la transmettent au Conseil Municipal avec recommandation de la solder.

Il y a déjà de la critique dans l'air, mais le maire Guerin disait hier soir qu'il n'avait pas été surpris que le chiffre en soit si élevé. "Nous n'avons duré que cinq semaines, fait qu'à aller à Québec et en revenir pour y retourner, dit-il et à un certain moment le Conseil était à la presque en entier. Nous avons eu à livrer deux batailles et il n'y a pas de doute que les citoyens sont assez satisfaits pour estimer que la dépense n'est pas trop forte, mise en regard des résultats obtenus."

Le rapport des commissaires, dans son rapport au Conseil, déclare que les dépenses faites en rapport avec le bill de la Ville de Montréal et celui du Tramway se chiffrent à \$9,023, et ils recommandent le paiement. Le conseil municipal aussi qu'on applique au paiement de la note la somme de \$9,000 votée par le Conseil pour couvrir les frais

LA SITUATION POLITIQUE

(De la "Patrie" du samedi 8 avril)

On dirait que, depuis quelque temps, les politiciens appartenant aux divers groupes de l'opposition sentent le besoin de se reconstruire. Plusieurs concubules ont été tenus à Montréal, des pèlerinages ont eu lieu à Ottawa, etc. Bref, nous assistons à un branle-bas général.

Ces allées et venues des personnages qui croient avoir mission de guider le parti conservateur ne manquent pas d'intriguer la masse des partisans qui se demandent avec inquiétude si, de main, ils n'auront pas à suivre de nouveaux chefs, ou à défendre un autre programme.

Cette anxiété est fort explicable. Les troupes conservatrices ont luté vaillamment, peut-être sans espoir, en 1900, 1904 et 1908; elles pouvaient espérer que, lorsque le clairon sonnera pour un nouvel engagement décisif, chacun serait à son poste et que l'harmonie régnerait en haut comme en bas, dans l'état-major comme parmi les soldats.

Et que voyons-nous ? Un groupe veut supplanter M. Borden et le remplacer par M. McBride, M. Roblin, M. Rogers, ou Sir James Whitney; un autre bataillon refuse de marcher avec M. Monk; les députés conservateurs de la province de Québec ne reconnaissent plus d'autre chef de l'opposition, n'assistent plus aux réunions de leurs collègues des autres provinces; en un mot, ils font bande à part, ils boude!

Et nous comprenons que les divergences que nous signalons eussent leur raison d'être, si l'on veut jouer la comédie. Mais le parti conservateur se compose encore de phalanges nombreuses qui sont restées attachées aux principes que Sir John A. Macdonald, Cartier, Tupper, Chapleau, leur ont inculqués; il contient toujours des partisans sincères et dévoués qui respectent leurs chefs et qui savent tenir en honneur le programme politique qu'ils ont adopté. Comment se fait-il que le vieux navire conservateur s'en va aujourd'hui à la dérive, sans capitaine et sans bousole ?

Pourquoi l'équipage est-il en pleine mutinerie ? Nous savons bien que l'on attribue à M. Borden l'état de choses actuel. On lui reproche de ne pas avoir assez d'ascendant sur ses collègues de la députation, de ne pas descendre suffisamment dans les foules, de ne pas se tenir au courant des besoins de l'électorat, d'être dépourvu, en un mot, des qualités essentielles que se rencontrent chez un chef de parti.

M. Borden a rempli avec dignité ses fonctions de leader, qu'il n'a pas convoitées, mais qui lui ont été imposées. Il est reconnu comme l'un des meilleurs détracteurs de la Chambre des Communes.

L'heure est assurément mal choisie pour lui jeter la pierre et semer sur sa route des obstacles insurmontables.

Ainsi que M. Fielding le disait l'autre jour à la salle Windsor, le gouvernement peut en appeler au peuple plus tôt qu'on ne le pense.

Mécontents, sans chefs expérimentés, qu'advient-il des bataillons conservateurs ?

Il est vrai que le parti libéral n'est guère en meilleure posture. Quinze ans de pouvoir ont amoéli l'ardeur des partisans et fait naître une foule d'ambitions. Les mécontents, les déçus, sont devenus légion.

Les ministres, les députés, les chefs de file, sont à couteaux tirés. Il n'y a plus de cohésion dans les rangs. Seul le chef suprême a su conserver son autorité sur ses partisans, et, dans une large mesure, le respect des foules.

Asses pour aujourd'hui. Nous continuerons l'un de ces jours et exposerons rapidement de la situation politique.

Le Pape aux Volontaires Franco-Américains

L'on se souvient des résolutions d'attachement et de fidélité au Saint-Siège votées au cours du Congrès de Fall River par les délégués de la Brigade des volontaires franco-américains.

Très touché de ce témoignage, le Pape a fait répondre par son Eminence le cardinal secrétaire d'Etat.

La lettre de Mgr Merry del Val sera sans doute conservée par cette jeune et progressive association comme l'un des plus précieux souvenirs du Congrès.

Secreteria di stato di) Sua Santità.)

Dal Vaticano, 18 février 1911

Au Révérend Père F. Constant Doyon, Aumônier général de la Brigade des Volontaires Franco-Américains, Fall-River.

Mon Révérend Père,

Le Saint-Père a agréé bien volontiers l'hommage de fidélité dévouement que les Délégués de la Brigade des Volontaires Franco-Américains, réunis en Congrès à Fall-River, ont eu la délicate pensée de lui offrir par leur résolution adoptée en cette circonstance, et qu'ils vous priaient de me transmettre dévotement.

Il est un précieux réconfort pour le Pasteur Suprême de l'Eglise, au milieu des tristesses et des amertumes dont il est si souvent abreuvé, de recevoir d'improbables témoignages de fidélité et d'obéissance par lesquels ses enfants dévoués aiment à consoler son cœur paternel.

Sa Sainteté remercie Messieurs les Délégués de la Brigade des Volontaires Franco-Américains de leurs généreux sentiments, ainsi que les honorables personnes et les représentants des sociétés catholiques Franco-Américaines qui ont eu à cœur de les partager, tandis qu'Elle accorde à vous-mêmes et à tous la Bénédiction Apostolique.

Je saisis volontiers cette occasion pour vous exprimer, mon Révérend Père, mes sentiments dévoués en Notre Seigneur.

R. Card. MERRY DEL VAL.



Le Livre de Semi-ready sur la Mode

Vous sera envoyé gratuitement

Un livre plein de renseignements sur la mode actuelle, avec 39 illustrations qui font voir les styles régnants et beaucoup d'échantillons d'étoffes pour le printemps et l'été de 1911.

C'est comme un tableau qui met sous vos yeux les modèles corrects pour la ville et ailleurs; il n'y a pas de note extrême, comme extravagance dans toute la série.

"Ce qui est en vogue" montre les complets, les pardessus, les gilets de fantaisie et autres costumes Semi-ready pour la société. Il y a des vêtements valant de \$15 à \$35.

La qualité de la confection des vêtements Semi-ready et les autres raisons qui les ont fait adopter généralement par les hommes qui veulent être bien habillés, sont exposées dans ce petit livre.

Un exemplaire vous sera envoyé sur votre simple demande.

Semi-ready Tailoring
EUGENE BOURASSA & CIE
631 rue Sainte-Catherine Est.
Rodrigue Sangster, 237 rue St-Jacques
Riley Hem, 505 rue Ste-Catherine Ouest

LA REVOLUTION AU MEXIQUE

LE GOUVERNEMENT VOTE \$4,000,000 POUR LA POURSUITE DE LA CAMPAGNE CONTRE LES REBELLES.

Mexico, 10 avril. — Malgré les discussions qui se poursuivent actuellement dans le monde entier, pour établir une paix aussi improbable qu'universelle, l'insurrection mexicaine continue et le gouvernement prépare des mesures énergiques pour écraser la révolution.

La Chambre des Députés a voté hier, sur proposition de M. Limantour, ministre des Finances, la somme de \$4,000,000 en or, pour "la pacification du pays", ce qui traduit, en langage vulgaire, signifie "pour la continuation de la guerre."

Cette somme sera affectée à l'achat de munitions et d'équipement ainsi qu'au transport des troupes.

M. Limantour a nié que personne ait été chargé de négocier avec les rebelles, mais il n'a pas voulu discuter la proposition par laquelle Francisco Madero offre de démissionner comme président provisoire, à condition que le Président Diaz résigne également sa présidence.

Malgré la guerre, le commerce intérieur augmente.

Les rapports de la douane indiquent pour le mois de janvier, un montant de \$18,134,546, en importations, alors

LA SITUATION POLITIQUE

La question de la marine a vu le parti conservateur dans la Chambre des Communes lamentablement divisé.

Voilà que la question de la réciprocité nous offre le même spectacle. Les chefs ne s'entendent point!

Et pourtant il y a une question qui doit unir étroitement les conservateurs, c'est bien celle qui bat en brèche le système protecteur qu'ils ont inscrit en tête de leur programme et auquel le pays doit sa prospérité actuelle.

Au lieu de se donner la main, ils se chamaillent.

Au lieu d'accepter l'appui des libéraux qui se séparent avec fracas de leurs vieux amis, on leur cherche noise. On fouille dans leur passé pour découvrir des tares, mettre à nu certaines plaies, rappeler des errements et des fautes!

M. Sifton est sans conteste l'un des politiciens les plus forts que le parti libéral ait jamais eus; il exerce sur l'opinion anglaise une influence considérable. C'est un homme retors, d'une grande souplesse et d'extraordinaires ressources; il a de la volonté, de l'énergie, de l'esprit de suite. Il est riche à millions et a des comptes à régler avec ses anciens collègues. L'attitude qu'il vient de prendre sur l'arrangement Fielding-Knox l'exalte à tout jamais au giron ministériel.

Sans passer à l'ennemi, l'ex-ministre de l'Intérieur est sans doute disposé à lui donner son concours le plus pressé.

Et M. Henri Bourassa, qui s'est rallié aux conservateurs pour chasser du pouvoir le cabinet Laurier et le cabinet Gouin, tire à boulets rouges sur M. Sifton!

Le député de St-Hyacinthe est un visionnaire. Il s'enivre de belles théories et de paroles sonores. Ce n'est pas lui qui se serait servi d'un cheval de bois pour prétendre à la présidence.

L'intransigeance de son nationalisme lui a aliéné les sympathies de la majorité anglaise. En combattant la réciprocité, il avait pu gagner à son groupe l'appui des grands intérêts financiers du Canada. Il est rendu à ses alliés conservateurs un service général, tout en leur donnant un témoignage éclatant de sa sincérité. Il a préféré enfler de longues phrases et soumettre à l'électorat des formules creuses. Les compromis ne conviennent qu'aux politiciens de pacotille.

N'est-ce pas déconcertant pour l'opposition conservatrice de la province

Famille Forget

A l'occasion de la mort de l'hon. Louis Forget je vous adresse ces quelques notes historiques, sur ses ancêtres.

La famille Forget est une de nos plus anciennes familles canadiennes et l'une de celles qui se sont le plus multipliées, comme les Archambault et les Lauzon.

Le premier de ce nom est Nicolas Forget, fils de Paul Forget et de Nicole Chevalier de Notre Dame d'Alencour, province de la Normandie. Il émigra de France au Canada avant le départ de Jean-Baptiste de La Salle, l'année 1633 car cette année le 6 février, il épousa, à Québec, Madeleine Martin, fille d'Abraham Martin, dit l'Ecoisais, qui a légué son nom au fameux champ de bataille où se sont rencontrés Montcalm et Wolfe. Madeleine Martin n'était âgée que de 13 ans. Nicolas Forget dépassa la trentaine. Il est probable qu'à cette époque les filles nubiles étaient rares à Québec.

De son mariage il eut plusieurs enfants: trois garçons seulement ont fait souche: Louis, Guillaume et Jean Baptiste. Les descendants de Louis et de Jean-Baptiste sont ceux qui se sont le plus multipliés. L'hon. Louis descendant de la branche de Louis, né en 1702, épousa, en 1724, Madeleine Maillet à St-François de l'Île Jésus.

V. Augustin Forget né en 1754 épousa, en 1776, Marie Anne Tailleur à St-François de l'Île Jésus.

VI. François Forget né en 1759 épousa, à St-François de l'Île Jésus, Thérèse en 1813; 2o Antoinette Roussel à St-Anne des Plaines en 1827; 3o Apolline Ouimet à St-Rose en 1830.

De son premier mariage est Olivier, mort prêtre à Montréal.

Du second mariage est né Adolphe, mort prêtre à Montréal. Celui-ci fut secrétaire de Mgr Taché, puis directeur du collège de St-Basile. Il était à la tête de la population de Manitoba par ses éminentes vertus, et ses brillantes qualités. Il fut regretté de tous ceux qui avaient eu l'avantage de le connaître. L'hon. Louis son frère, avait pour lui une vive affection.

C'est du troisième mariage de François Forget que descend la famille de l'hon. sénateur Louis Forget. G. D.

CONFLAGRATION A TOKIO

LE QUARTIER LE PLUS CONNU DE LA VILLE, COMPRENANT 5,000 MAISONS, EST COMPLETEMENT DETRUIT PAR LE FEU.

Tokio, 10. — Le principal et le plus connu quartier de la ville de Tokio, appelé le Jishiari, a été détruit par le feu samedi dernier. Beaucoup des maisons incendiées étaient de somptueuses résidences et plus d'un millier de ces maisons ont été détruites et rasées complètement. Six mille femmes sont aujourd'hui sans abri. Ce quartier des "hetairae" licencieuses est sous la conduite du gouvernement et les revenus servent à l'entretien des hôpitaux

dont quelques-uns ont aussi été incendiés.

Le feu a commencé vers 11 heures 20, et poussé par un fort vent du sud, il ne lui a fallu que trois heures pour raser 5,000 maisons couvrant une superficie de 4 milles carrés. Plusieurs femmes ont été blessées; mais on ne croit pas qu'il y ait eu un seul cas de mort.

500 hommes de troupe sont sur les lieux du désastre, montant la garde.

Le Pape sera mieux gardé

L'ACCES AU PAPE EST RENDU PLUS DIFFICILE ET SA SAINTE-TE SERA MIEUX ENTOUREE.

Rome, 10. — Les autorités du Vatican, après attentat de Desanti contre un cardinal, ont décidé d'exercer une plus étroite surveillance autour de la personne de Sa Sainteté. Le palais du Vatican sera mieux gardé et l'accès Son Excellence le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat a eu plusieurs entretiens sur le sujet avec le préfet des gendarmes et de la garde suisse. On a proposé de placer à la porte des antichambres papales des gardes spéciaux et habits légers et qui ne laisseraient passer personne sans l'autorisation écrite du majordome. On a aussi proposé de faire escorter tout visiteur par des gendarmes. Les audiences publiques seront aussi plus sévères et personne ne pourra en faire sans un billet du majordome ou d'une autre personne responsable. L'on voudrait aussi entourer le pape d'une garde lorsqu'il se promène dans les jardins du Vatican.

Sa Sainteté s'est d'abord opposée à ce régime de surveillance prudente parce que cela lui laisserait moins de liberté; le pape compte surtout sur la protection de la Providence. Mais le Secrétaire d'Etat a déclaré que Sa Sainteté était les antichambres sont aussi si dangereux que les anarchistes et persuada le pape que de plus grandes précautions étaient pleinement justifiées.

Le pape a aussi, quoique à contre-cœur, consenti à ne plus recevoir ses compatriotes de Venise sans les formalités d'usage.

Le problème se pose aussi qui parle le vénitien, s'était présenté au Vatican, il eut été reçu en audience auprès du pape comme venant de Venise.

Mort de l'abbé Thomas Clément

Monsieur abbé Thomas Clément, prêtre, curé de Saint-Charles, diocèse de Sault Sainte-Marie, est décédé vendredi à Saint-Cuthbert à l'âge de 29 ans.

Les oncles aient lieu à Saint-Cuthbert, mardi, le 11, vers 9 heures 30 le matin.

Parents et amis sont cordialement invités.

UNE SESSION ORAGEUSE

DEMOCRATES ET REPUBLICAINS AMERICAINS SONT DIVISES EN QUATRE PARTIS. — LA QUESTION DE LA RECIPROCITE.

Washington, 10 avril. — Il est de plus en plus manifeste que la session spéciale du Congrès sera très orageuse et qu'elle se terminera sans résultats.

Des deux côtés, la discorde règne. Il y a donc, véritablement, en ce moment, quatre partis différents et à peu près de même force.

Les Républicains se divisent en réguliers et en dissidents et, comme on a pu le constater par le vote sur la nomination de l'orateur, la scission est plus nette encore qu'au sénat.

Parmi les Démocrates, au Sénat, il y a les Progressistes et les Conservateurs. Les premiers se recrutent parmi les nouveaux membres et comptent aussi quelques vétérans.

Les Conservateurs s'opposent à toute tentative de dictature de la part de William Jennings Bryan.

Le Président Taft espère faire adopter le traité de réciprocité, mais Champ Clark et ses amis ont d'autres vues.

Il est donc bien difficile pour le moment, de voir comment tout cela se terminera.

Les inondations près d'Ottawa

Ottawa, 10. — M. Cauchon, ingénieur du Pacifique, tâche en ce moment d'intéresser le gouvernement sur un plan qui a pour but de prévenir chaque année les inondations à Chertown, à Eastview et à Billing's Bridge. Il s'agit de creuser une partie de la rivière Ottawa, entre le pont Cummings et le pont de la rue St-Patrice. De cette façon, au moment où la crue des eaux se lait au printemps, on ne pourrait servir de réservoir et recevoir le trop plein des eaux. Le plan sera étudié.

Troubles au Maroc

ON SE PREPARE A MOBILISER LES TROUPES ESPAGNOLES.

Madrid, 10. — La situation au Maroc provoque de graves inquiétudes par toute l'Espagne. On a ordonné à des troupes de se préparer au départ et le recrutement est commencé. Une flotte de guerre vient d'entrer à Cadix et c'est de ce port que partiront les premiers régiments. Ils débarqueront à Ceuta et à Manilla. Il y a eu de la mutinerie dans les arsenaux navals mais les révolutionnaires ont été arrêtés et embarqués à bord des bateaux de guerre "Almirante Reis" et "San Rafael".

Les ouvriers du Pacifique - Canadien

Ils ne peuvent s'entendre avec la Compagnie dans l'Ouest

Winnipeg, 10. — Tout espoir d'entente entre les ouvriers du Pacifique Canadien et la compagnie semble avoir abandonné les hommes, et la question est maintenant de savoir si ceux-ci s'en rapportent à la décision d'une comité d'arbitrage, ou, bien si, s'occupant eux-mêmes de leurs propres intérêts, ils vont tout simplement se mettre en grève.

L'une des singularités de la situation est que ni l'une ni l'autre partie en cause n'a encore mis à l'étude la question du salaire ni les conditions

La petite vérole à la Capitale

Ottawa, 10. — Dans les cercles municipaux, de même que chez les médecins, on est d'avis que la déclaration de Dr Bell au sujet de la petite vérole à Ottawa, sous quelque peu injuste. Ainsi, le Dr Bell prétend que la ville d'Ottawa doit être tenue responsable de tout le mal qui lui arrive.

La navigation aérienne

Paris, 10. — Une commission permanente pour la navigation aérienne a soumis aujourd'hui au Ministre des Travaux Publics un plan dont elle suggère l'adoption par tous les pays du monde afin d'assurer son fonctionnement efficace. Le système recommandé compte la longueur depuis zéro jusqu'à 360 degrés, à partir du méridien de Behring; et la latitude de zéro à 180 du sud au nord, en partant du pôle sud.

Epidémie maîtrisée

Ottawa, 10. — On considère en ce moment au Bureau d'Hygiène, que l'épidémie de fièvre typhoïde, est à peu près maîtrisée. A l'hôpital temporaire de la rue Sussex, il n'y a plus que 29 cas. Le nombre de gardes-malades a été réduit de douze à six, et il est assez probable que trois de ces gardes-malades seront transférés à St-Porter afin de prendre soin des varioleux.

L'Opéra du Métropolitain

Ceux qui caressaient l'espoir d'entendre le fameux ténor Caruso ont dû éprouver un désappointement en apprenant qu'il ne viendrait pas à Montréal. Caruso est malade et c'est un cas de force majeure. Il ne s'ensuit pas que la venue de la troupe du Métropolitain dans notre ville sera une déconvenue. Au contraire. Sauf Caruso, toute la légion des grands artistes sera parmi nous. Et vous savez, les Slezak, les Geraldine Ferrar, les Martin, les Louise Homer, etc., etc., ne sont pas à dédaigner. Ce sont les étoiles les plus brillantes du firmament de l'art. C'est donc tout un éblouissement qui nous arrive. Que ceux qui ont en la velléité de remettre leurs billets n'aillent pas commettre pareille bêtise. Ils auraient à le regretter amèrement. Les contretemps qui se produisent par l'absence de Caruso sera plus que réparé. La compagnie du Métropolitain a mis tout en œuvre pour

Les citoyens de Eastview seraient mécontents

Ottawa, 10. — Les citoyens de Eastview sont fort mécontents de l'hon. Chas. Murphy. C'est que ceux-ci ont demandé au Secrétaire d'Etat si le gouvernement ne serait pas disposé à aider, au moyen d'une subvention, à prévenir, par des travaux ou une construction quelconque, les inondations qui envahissent chaque année cette banlieue de la capitale.

Quatuor à cordes Dubois

Demain soir, le Quatuor à Cordes Dubois donnera son dernier concert de l'année à la salle Windsor, sous le patronage de Leurs Excellences le gouverneur-général et Lady Grey. Nous sommes heureux de constater que le Quatuor a remporté un très gros succès durant la présente saison, tant au point de vue artistique qu'au point de vue financier.

PAS UN MAL DE DENTS

NE RESISTE A LA DENTALGIE BRETONNET

25c la bouteille dans toutes les bonnes pharmacies ou expédié franco sur réception du prix par J. A. GOYER, Pharmacies, . . . Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Semez des Graines de Choix

Ne perdez pas votre temps, votre argent et votre terrain en semant des graines de qualité douteuse; il est trop tard pour recommencer, le temps n'attend pas.

Semez les fameuses graines de choix "DERY" qui vous offre ci-dessous d'essayer de belles variétés, à bon marché.

Nouvelle Tomate "Earliest Pink" NOUVELLE TOMATE ROSE de "DERY" "Earliest Pink"



OFFRE SPECIALE

Si vous envoyez 50c je vous enverrai pour 95c

de graines de choix par la poste à mes frais, le lendemain que j'aurai reçu votre envoi. Cette offre consiste en notre "collection D" qui contient 17 paquets, un de chaque de: Betterave rouge-sang, carotte, Céleri, Concombre, Chou d'été, Chou d'hiver, Courge (squash), Fèves au beurre, Laitue pommée (salade), Oignon gros rouge, Panais, Persil trisé, Pois de jardin, Melon français (broché), Navet de jardin, Radis rond et Tomate rouge hâtive.

EN PLUS GRATIS, si vous mentionnez CE JOURNAL, un "Earliest Pink" illustré ci-dessus et illustrant les 200 plus belles espèces de légumes et de fleurs. Le tout pour 60 cts, envoyé à mes frais. (Aucun changement alloué dans la collection "D"). Adresses à

HECTOR L. DERY, 48 Place Jacques-Cartier, MONTREAL

Parc Dorval

MAGNIFIQUES LOTS A VENDRE

Dans une situation idéale à 2 minutes des gares du C. P. R. et du G. T. R.

Voisins des terrains de "DORVAL BAY GARDEN"

A proximité du lac Saint-Louis, de l'Eglise, du bureau de poste et de l'école, avec communication directe au Lac.

\$100 à \$500 du lot

CONDITIONS FACILES

Agents: CONSTANTINEAU & DeBELLEFEUILLE

62 RUE SAINT-JACQUES. Tél., Main 4967.

Les agents seront sur les terrains tous les samedis et dimanches après-midi.

LE REGLEMENT DE S. S. PIE X SUR LA MUSIQUE SACREE

POLYPHONIE CLASSIQUE

Musique païenne. — Son écriture. — Verdict des critiques et des musiciens. — Qualités et défauts du genre. — Difficultés d'exécution. — Comment étudier et préparer ces œuvres. — Où se les procurer.

LA POLYPHONIE CLASSIQUE

Après le chant grégorien, premier-ement chéri de sa vénération par l'Église, et le seul enfant préféré à qui elle accorde le "droit" de participer à la solennité du sacrifice — ces paroles sont du musicien protestant Ant. Urspruch — Aux termes de l'original du motu proprio, "elle devra être largement établie dans les offices de l'Église, particulièrement dans les plus insignes basiliques, les églises cathédrales, celles des séminaires et des autres Instituts ecclésiastiques."

Bonniveau, qui maintenant en quels termes le Souverain Pontife parle de cette musique, elle a mérité d'être admise "ensemble avec le chant grégorien" dans les cérémonies les plus solennelles de l'Église, telles que sont celles de la chapelle pontificale. Plus loin nous verrons de quelle façon les prescriptions il en cours la "permission" d'employer la musique moderne à l'Église.

DEFINITION DU GENRE POLYPHONIQUE

Sous les appellations diverses de "chant figuré", de polyphonie sacrée, de musique païenne, de style "alla" Païstrina, ou encore de chant "a capella" on désigne un genre de compositions musicales qui se compose de quatre voix mixtes, sans accompagnement, dans lesquelles les différentes parties ont leur marche indépendante, s'ordonnent aux lois du contrepoint, s'ordonnent de manière à produire un ensemble harmonieux.

CARACTÈRES PROPRES DE LA POLYPHONIE CLASSIQUE

Elle diffère de notre musique actuelle par plusieurs endroits, notamment par sa tonalité, par son tissu harmonique et surtout par la conduite de ses voix. La polyphonie sacrée est à base de tonalité grégorienne. Au seizième siècle, on effectue, où elle s'épanouit dans toute sa splendeur, nos gammes modernes, majeure et mineure, n'étaient pas encore constituées. Ce ne fut que plus tard aussi — au début du siècle suivant — que Monteverdi généralisa, s'il ne l'inventa, l'usage de la dissonance naturelle, l'harmonie dans la musique polyphonique est dite consonante; les dissonances qui s'y trouvent sont purement artificielles et d'anticiation des parties les unes sur les autres.

PROCEDES D'ECRITURE PALESTRINIENNE

Après avoir divisé en fragments le texte à mettre en musique, le compositeur assigne à chacun de ces fragments un thème ou motif musical de sa propre invention, ou parfois emprunté au plain-chant. Le premier thème, exposé d'abord par une partie, passe aux autres qui l'attaquent successivement, soit à l'unisson, soit à l'octave, à la quinte ou à un autre intervalle, et cela sans attendre pour faire leur entrée que les précédentes aient terminé. Dans le retour imprévu de ce motif et dans ses combinaisons avec lui-même, plus que dans l'attrait mélodique, git tout l'intérêt musical.

Une fois les développements du premier thème épuisés, l'auteur en aborde un deuxième, un troisième, etc., sans attendre non plus que le précédent soit complètement achevé. Au moment où l'oreille se prépare à savourer la douceur d'une cadence finale, elle s'aperçoit que déjà un nouveau motif a fait son apparition. De là une comparaison avec les vagues de la mer: quand la dernière vient de se lever sur la grève, on ne voit surgir une autre et puis une autre. De l'océan, la musique païenne a la grandeur et l'infinité.

Une fois l'admiration, écrit l'abbé Chamindat, c'est la marche indépendante des parties: chacune d'elle est un chant à part et toutes concourent au but final, sans se préoccuper, en apparence, de leurs voisines. Mais toutes se résolvent et se fondent en des cadences harmonieuses qui reposent l'esprit. Nulle autre musique n'exprime à l'égal de la polyphonie la grandeur infinie de Dieu.

OPINIONS DE MUSICIENS ET DE MUSICIENS

Avant de les apporter à titre d'endos aux prescriptions ecclésiastiques en ce point, citons d'abord quelques-unes de celles-ci. Benoît XIV fait dans son encyclique "Annus qui" l'éloge de Païstrina et de sa musique. En 1860 le concile provincial de Cologne dans une circulaire des plus remarquables recommande chaudement la polyphonie classique. Le règlement de la S. C. des Rites, 1884, dit à l'article 4: "Dans le genre polyphonique, on reconnaît comme très-dignes de la maison de Dieu les compositions de Païstrina et de ses fidèles imitateurs."

"Mais, ainsi que le remarque M. le chanoine Ducloux, la principale de toutes les recommandations est l'usage persistant dans la Chapelle Papale, de la polyphonie classique, dont l'exécution y fut toujours des plus soignées. Écoutez maintenant les accents pleins de ferveur qu'arrache à un prince de la critique contemporaine, C. Belliague, l'audition fortuite à Aix-la-Chapelle d'une messe de Païstrina qui lui était inconnue: "Alors, fustueux-inoctuelle, si l'émotion religieuse ne descend pas en vous, c'est qu'il vous manque avec la foi, jusqu'au sentiment esthétique des choses divines. ... Des érudits de tout secours instrumentaux, les voix montent solitaires et les pierres mêmes semblaient chanter: l'apôtre clamait. On eût dit que la vieille église priait par la bouche de ces petits enfants. Les notes cheminaient gravement, se superposaient les unes aux autres, ourdisaient la trame magnifique des harmonies. Ce n'était pas un chant, une mélodie au

lyphonie n'a plus de caractère et perd infiniment de son intérêt. Rien n'approche en effet de la sérénité beauté de la voix humaine surtout dans le chaud rayonnement du quatuor classique, mais aussi combien la perfection est-elle difficile à réaliser, quand pour l'atteindre, il faut un ensemble de conditions telles qu'en réclame la musique païenne. "Ce qu'on demande ici de la voix, c'est la même finesse qu'exige le jeu des instruments à cordes dans un quatuor de Beethoven. Telle est la voix que l'on entendrait d'une façon artistiquement irréprochable un motet du grand Païstrina, aurait fourni, nous semble-t-il, une preuve péremptoire de sa valeur. (Musica sacra de Sand p. 70, 29e année.)

ETUDES DE CES OEUVRES

On comprend la sagesse de la restriction du Saint-Père quand il limite l'usage de ce répertoire aux seules églises pourvues d'éléments convenables. L'expérience est là pour dire: "N'entrez jamais d'exécuter cette musique ancienne, sans une sérieuse préparation, des études préalables, surtout sans avoir entendu, par des chanteurs bien disciplinés et rompus à ce style. J'ajouterai qu'une excellente préparation, pour le directeur et pour ses choristes, — de même que pour les auditeurs — c'est la coutume de soigner l'exécution du chant grégorien qui en est la base. Est la base la plus précieuse que les deux voix qui se font valoir l'un l'autre par le contraste de leur caractère purement mélodique chez l'un, surtout polyphonique chez l'autre.

Les réserves pontificales sont judicieusement développées dans ces observations d'un révérend père de la "Musica Sacra" de Gand: 10. La musique païenne n'est pas recommandée à "toutes" les églises; 20 "toute" musique païenne n'est pas recommandée; 30 Non exécution demande des conditions particulières. En commençant par ce dernier point, disons que ce genre de musique réclame un personnel assez nombreux; un chœur mixte d'une trentaine de voix ainsi réparties, douze à quatorze soprani, six altos quatorze à quinze ténors et cinq ou six basses. Le chant "a capella" demande plus que tout autre la fusion des voix et la douceur des timbres. Les voix qui n'ont pas de mauvaises notes, dont les voix d'enfants ne sont pas suffisantes des entretiens, traînées ne doivent pas aborder ce répertoire. Parcelllement dans les paroisses où l'assistance ne peut comprendre et goûter ce genre il vaudrait mieux s'abstenir, "momentanément" au moins, de pareilles exécutions. Ce dernier cas de préparation insuffisante des auditeurs ne semble pas motiver l'abstention complète et le renoncement définitif; car alors comment faire en ce point l'éducation des fidèles, toujours possible? Serait-il vraiment impraticable de faire entendre, de temps à autre, une pièce bien préparée, offerte au motif, qui puisse initier le peuple chrétien au véritable genre de musique sacrée, entendu nulle part ailleurs? Je ne le crois pas; à moins qu'on se laisse impressionner par les écrielleries ou les réclamations d'un feu d'illuminations d'autant plus bruyant qu'il est moins informé.

— Le succès en l'occurrence est attaché au choix judicieux des pièces à étudier. N'abordez que des morceaux faciles, — la facilité ici n'est que relative irréprochable liturgiquement bon nombre ne le sont pas, surtout dans les messes, proportionnées aux éléments que l'on a à sa disposition. Les directeurs et maîtres de chapelles trouveront un excellent choix de musique polyphonique au Bureau d'édition de la "Schola Cantorum" 269 rue Saint-Jacques, Paris. — Ces éditions sont très soignées et très autorisées ayant été faites par les soins de Charles Bordes, bien connu pour sa compétence en polyphonie. Les nuances y sont indiquées d'une manière précise, directions pour l'exécution. Une réduction des voix au clavier vient encore favoriser le travail d'étude des parties vocales en permettant de supprimer les voix au piano ou à l'harmonium. Les parties vocales existent séparément à des prix très abordables. Avis aux hommes d'initiative d'étude musicale, et d'esprit de suite. Ils trouveront là des richesses insoupçonnées.

QUALITES ET DEFATS DE CE GENRE

Est-ce à dire qu'il n'y ait nulle prise à la critique, et que la première audition d'une pièce quelconque suffise à lui ravir en admiration? Point du tout. De prime abord l'oreille moderne est déconcertée par ces tonalités anciennes, ces harmonies étranges, cette mélodie presque inaisissable. Gounod nous a décrit dans ses Mémoires l'impression plutôt défavorable qu'il en ressentit. Elle lui parut cette musique "sévère, assétique, monotone à force de sérénité, et — retenons le mot qui est très juste — anti-sensuelle". — Malgré ses répugnances il persista et bientôt il ne put s'en passer. C'est lui encore, je crois, qui compare l'audition d'une œuvre païenne à la lecture d'un page de Bossuet dans "ce qui aperçoit, on est élevé à des hauteurs incomparables. En effet, et la première, l'incontestable qualité du genre, c'est l'élevation de son style et le caractère sublime de son inspiration. Comme toute œuvre de grand art, elle semble facile à réaliser; essayez d'écrire en ce style et vous en constateriez l'extrême difficulté. — Ces œuvres sont un modèle achevé de polyphonie. Au simple point de vue du contrepoint vocal, du judicieux emploi de ses ressources et du maniement des voix, jamais Païstrina et son école n'ont été surpassés ni même égalés; on a pu faire autrement, oui; mieux? jamais. Une troisième qualité, c'est la libre déclamation du texte et la souplesse du rythme. A l'instar du plain-chant, elle procède, cette musique, à l'air pas à l'origine divine comme la nôtre en barres de mesures. Les chanteurs d'ailleurs musiciens exercés par la plupart et même compositeurs, se guidaient sur la valeur de chaque note, tout en embrassant la phrase dans son ensemble; ils pouvaient ainsi donner à l'exécution la souplesse et les nuances voulues. En revanche ces qualités ne sont pas sans sérieux revers. D'abord la mélodie est trop indécise et l'harmonie trop monotone; d'où cette impression de lassitude qui nous envahit à la longue. Puis l'excès des imitations dans la conduite des voix et le développement des thèmes engendre la confusion et imprime parfois à l'ensemble un caractère agité moins séant à l'Église. Enfin l'expression laisse à désirer en exactitude, dans les messes surtout, dont chaque partie appelle un sentiment différent.

DIFFICULTE D'EXECUTION

Elle se devine aisément d'après ce qui a été dit. 1o. L'interprétation proprement dite. C'est, au premier rang, la marche indépendante des parties entre elles qui complique la direction et l'exécution. Pour à tour chaque partie doit signaler son entrée, souligner les traits saillants, puis se confondre dans l'ensemble et s'effacer devant une autre voix qui vient à son tour solliciter l'attention, pour se perdre à son tour dans la masse. Les nuances ne sont pas simultanées comme dans notre harmonie verticale moderne, mais elles se font de partie à partie à tel passage du thème. En plus le dessin mélodique doit ressortir sans cesse en un pur relief, sans toutefois altérer la juste proportion de l'ensemble; d'où pour le directeur un calcul des forces et des nuances extrêmement délicat et chez les exécutants obligation d'être des lecteurs solides. 2o. Conditions d'exécution: Ce genre de musique sacrée est en général écrit pour le quatuor classique: soprano, alto, ténor et basse. Or, ces quatre voix, les femmes ayant toujours été exclues de l'Église, en principe s'entend, les parties supérieures doivent être confiées à des voix d'enfants. Cette première difficulté s'aggrave du fait que la partie d'"Alto", primitivement écrite pour des voix d'hommes très aigües dites "hautes-voix", d'où le mot "contralto" — est d'une tessiture fort grave et par suite gênante. Pour rendre pleine justice à cette musique, il faut veiller à ce que chaque partie ait son timbre bien caractérisé qui permette de la suivre dans l'enchevêtrement harmonique et de l'écouter distinctement. Le timbre de l'alto doit différer de celui du soprano, comme une voix de ténor se distingue de la basse. 3o Style "a capella":

3o STYLE "A CAPPELLA"

Cette catégorie de compositions musicales ne comporte aucun accompagnement d'instrument. L'orgue lui-même ne ferait qu'en affaiblir, s'il ne le détruirait totalement. L'effet musical, par l'uniformité de ses jeux, empêche la distinction des timbres des voix et de plus il rend imperceptible le nuancé particulier à chaque partie, n'ayant de nuances que pour les parties vocalisées. Accompagnés à la poly-

Pris au piège dans une poche de robe

UNE FEMME RETIENT LA MAIN D'UN VOLEUR AU MOMENT OU CELUI-CI ALLAIT COMMETTRE UN VOL.

Peter Drake, âgé de 32 ans, a la dangereuse manie de piger dans les poches de ses voisins, et même de ses voisines, quand l'occasion se présente. Il venait à peine d'être libéré sous caution par le magistrat de police, qu'il se rendait coupable d'un nouveau forfait. Vers 7 heures 30, hier soir, Madame Elle Masse, 1058 rue Jeanne Mance, montait à bord d'un tramway, à l'angle des rues Notre-Dame et McGill, lorsqu'elle sentit une main se glisser dans sa poche de robe. Sans perdre contenance, Madame Masse saisit la main, la retint ferme, et appela au secours. M. Victor Martin, 206 rue Plessis, qui se trouvait à l'arrière du tramway, attrapa le voleur et il s'ensuivit une bagarre. Le voleur, qui avait tenté d'échapper à son poursuivant, se trouva à bord du tramway.

Violente tempête de neige

Halifax, 10. — Une tempête de neige s'est abattue sur la ville hier, avec une violence inconnue jusqu'ici à pareille date avancée du printemps. La neige commença de tomber dans l'avant-midi et à minuit il neigeait encore à plein vent. Il y eut à tomber au moins un pied de neige. Des dépêches de Yarmouth disent que semblable tempête a passé sur la ville. On croit qu'il en a été ainsi dans toute la province de la Nouvelle-Écosse. Jamais il ne tomba autant de neige à pareil jour du mois d'avril. Les navires ont été retardés dans l'acostage. On n'a pas de nouvelles du "Hesperian" de Glasgow, du "Obiston" de Jamaïque; du "A. W. Perry", de Boston et du "Canada" de Liverpool. Tous ces vaisseaux devaient entrer dans le port aujourd'hui.

Le "Prinzess Irene" remis à flots

New-York, 10. — Le Prinzess Irene a été renfloué par des remorqueurs d'une manière inattendue, à 3 heures de hier après-midi. Il est immédiatement parti pour Scotland Light, où il a passé la nuit. Il s'est rendu aujourd'hui à son quai et, après que les plongeurs auront examiné sa coque, il partira pour Newport News, pour examen plus complet. Le vaisseau n'a pas pris une seule goutte d'eau et on croit qu'il n'a subi que des dommages très légers. Le renflouement si subit du vaisseau a causé une profonde surprise parmi tous les marins. Ce sont les remorqueurs Relief et Rescue qui ont tiré le navire de sa situation périlleuse.

Tramway incendié

Le feu a causé pour environ \$300 de dommages à une voiture de la compagnie du Tramway, hier, au garage St-Henri. On croit que le feu a été mis par un cigare ou une cigarette, jeté par un fumeur imprudent.

Il tue son compagnon

Belleville, Ont., 10. — Arthur Plumton a tué instantanément Russell Niekers, âgé de 14 ans, d'un coup de revolver. Les deux enfants avaient une carabine qu'ils croyaient vide de cartouches. Par malheur celle de Plumton était chargée et le bambin, en s'amusant, dit partir la détonante. Le coup porta en pleine poitrine de Niekers. Il parait que celui-ci avait chargé l'arme et avait oublié de prévenir son compagnon.

Déserteur du "Niobe"

Moncton, N.B., 10. — Norman Blaine, âgé de 23 ans, déserteur du vaisseau-croiseur "Niobe", est ci sous arrêt. Il sollicitait la protection d'un pasteur protestant lorsqu'il fut arrêté. 13 mars Blaine rentrait à Toronto et le 31 du même mois, il désertait.

Enfant brûlé à mort

Halifax, N.E., 10. — Geo. Lee Ryan, l'enfant de quatre ans du chef de service Ryan, à bord du steamer "Boston", a été brûlé à mort hier. Pendant que la mère était allée chez l'épicière, l'enfant s'approcha d'une poêle de cuisine et une étouffée lui fit les yeux et vêtements. Le petit mourut dans d'atroces souffrances.

Il fait feu sur son fils

Halifax, N.E., 10. — Une triste affaire s'est déroulée à Truro hier. Michael Jackson, un vieillard de 70 ans, chargé son revolver sur son fils Arthur. Celui-ci était revenu à Truro après en avoir été absent pendant 10 ans. Père et fils tenaient une garçonnière et on prétend que la chienne s'éleva entre eux au sujet de la vaisselle à laver. Le fils aurait malmené son père, aurait tenté de le larder d'un coup de couteau, et c'est pour se défendre que le père aurait déchargé son arme sur son enfant. Arthur Jackson est à l'hôpital, entre la mort et la vie. Le père est en prison.

Chef de gare tué

Windsor, Ont., 10. — Ernest Wilson, chef de la gare du Grand Tronc, à Belle River, a été tué instantanément samedi soir par une locomotive. Son corps a été mis en charpie. Wilson était depuis nombre d'années à l'emploi du Grand Tronc. Il était célibataire.

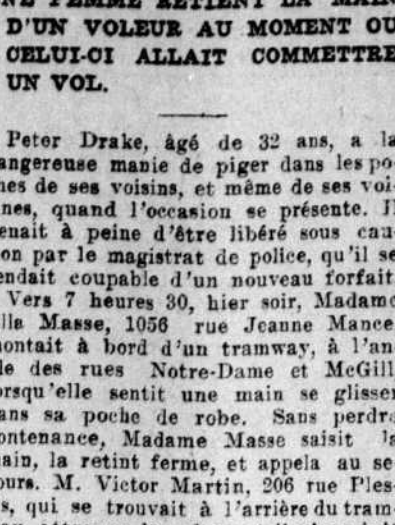
Soulevement à Canton

Londres, 10. — Le correspondant du London Express à Hong Kong dit qu'un soulèvement très sérieux est produit à Canton. Il affirme que le général tartare commandant des troupes a été tué et que la ville est aujourd'hui en état de siège. Des ordres ont été donnés pour que de nouvelles troupes soient envoyées sur les lieux pour réprimer la révolte.

Vingt-neuf noeuds à l'heure

Londres, 10. — Le nouveau navire de guerre "L'Infatigable" tient le record de vitesse des vaisseaux du genre. Lancé en octobre 1909, l'Infatigable a fait ses premières expériences en décembre dernier et a fait 27 noeuds et quarante-huit milles par heure, ce qui équivaut à 29 noeuds à plein pouvoir.

La Belle Voiture



Voiture de Tourisme Modèle Franklin "M" "UNE FOIS QUE L'ON A LA FRANKLIN, ON NE VEUT PLUS QUE CELLE-LÀ" Ces mots s'appliquent à tous les propriétaires d'une FRANKLIN. Et le nombre de ceux qui continuent à faire usage de la FRANKLIN d'année en année est plus considérable que le nombre des propriétaires de machines de n'importe quelle autre marque. La raison de ce fait, c'est que les voitures FRANKLIN sont RECOMMANDABLES, CONFORTABLES ET ECONOMIQUES

Voiture de Tourisme, Modèle "G", 18 C. V. \$2,600
Voiture de Tourisme, Modèle "M", 25 C. V. \$3,500
Voiture de Tourisme, Modèle "D", 38 C. V. 6 cylindres, \$4,500
Voiture de Tourisme, à 7 passagers, Modèle "H", 48 C. V. 6 cylindres, \$6,000

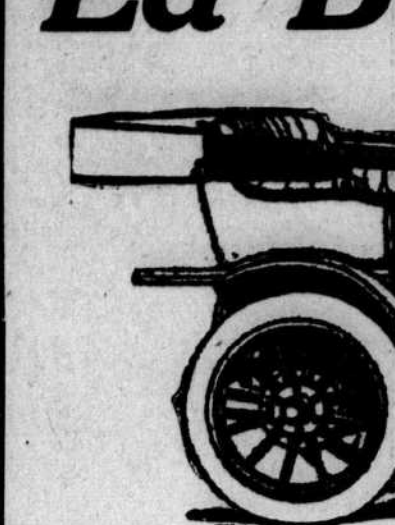
THE MOTOR IMPORT COMPANY OF CANADA, LIMITED

Autrefois THE WILSON BROS. MOTOR COMPANY LIMITED

ENTREPOTS: Edifice du Forum, angle de la rue Ste-Catherine Ouest de et l'avenue Atwater

Montréal, P. Q. — Tél. Up. 2600. — Raccordement Privé.

GANTS



Donnent un cachet de distinction à la toilette, grâce à leur coupe parfaite et à la beauté de leurs nuances. Ils sont toujours Les Favoris des Éléantes

CHAQUE PAIRE EST GARANTIE. En vente dans les principaux magasins de nouveautés.

On veut et on ne veut pas de réciprocité

Woodstock, 10. — Samedi après-midi, M. W. L. Smith, Roderick McKenzie et E. C. Drury ont parlé de réciprocité au cours d'une assemblée. Après les discours, on tenta de faire adopter deux résolutions, l'une en faveur du traité et l'autre contre; mais toutes deux furent rejetées. La réunion fut très tumultueuse.

Désastres dans les houillères

Littleton, 10. — On a retiré 23 cadavres de la mine Bamer où une explosion s'est produite samedi. Les recherches avancent rapidement. On croit que 128 hommes étaient dans la mine au moment de l'explosion. Scranton, 10. — D'après les dires de ceux qui avaient le contrôle des travaux de la mine Pancoast, le nombre des victimes qui ont péri dans l'incendie récent atteindra 85. Jusqu'ici on a retrouvé 73 cadavres. On ne connaît pas encore l'origine de l'incendie.

PÂQUES A BOSTON

Le Pacifique Canadien a résolu, pour favoriser ses clients, de vendre à l'occasion de Pâques, des billets de transport de Montréal à Boston et retour, au prix de \$10.65, bon pour partir le 13 avril, à 9 heures a.m., ou à 7.45 p.m. Les billets seront acceptés jusqu'au 24 avril inclusivement. On peut réserver ses billets de wagons-saison ou wagons-lits à la compagnie en ville, 218 rue Saint-Jacques, aux gares Windsor ou Viger.

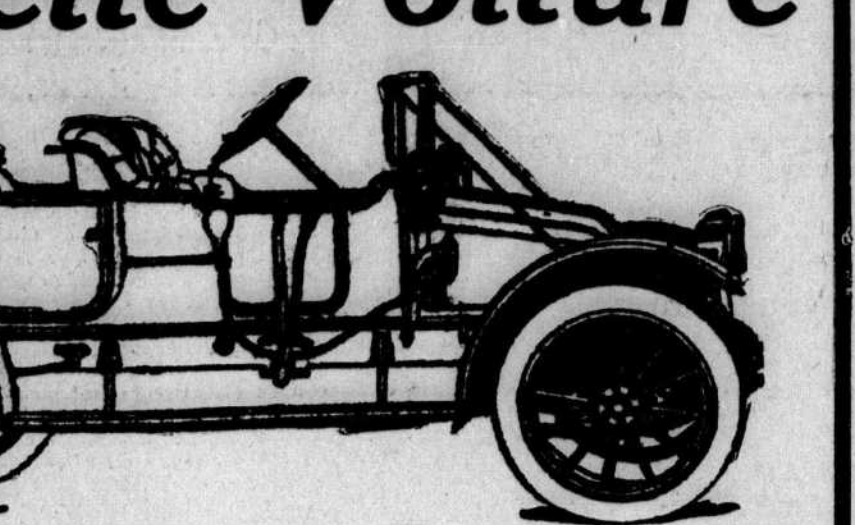
Aux Avocats et aux Hommes d'Affaires

POUR VOS TRAVAUX DE VILLE: FACTUMS, BROCHURES, PROGRAMMES, TETES DE LETTRES, CIRCULAIRES, ENVELOPPES, CARTES D'AFFAIRES, ETC., ETC. Travail Rapide et Soigné. On massacre dans l'Inde

ADRESSEZ-VOUS AU "DEVOIR"

71a RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

"SAPHO"



est l'insecticide dont les résultats sont les plus sûrs. Il détruit radicalement les Mites, Punaises, Coquevelles ainsi que les germes. C'est une préparation hygiénique et désinfectante. EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS ET ÉPICIERS

En canistre d'un demi . . . 25 cts.
En canistre d'une pinte . . . 75 cts.
En canistre d'un 1-2 gallon . . . \$1.25
En canistre d'un gallon avec le vaporisateur gratis . . . \$2.00

The Sapho Mfg Co.

506 RUE DULUTH

Téléphone Est 3179. MONTREAL

ENDROITS HUMIDES
BUANDERIES, BRASSERIES
Essayez les Courtois "BALATA"

D. K. McLAREN, Limitée,
309-311 RUE CRAIG OUEST.
Main 4904-4905.

M. J. N. Farley, pharmacien, est maintenant notre dépositaire à Shawinigan Falls, où nos amis pourront se procurer notre journal le soir même de sa publication.

CALENDRIER

MAINTENANT LE 11 AVRIL 1911
Lever du soleil : 5 h. 24 ; coucher du soleil : 6 h. 35. Lever de la lune : 4 h. 41 (m.) ; coucher de la lune : 4 h. 27 (m.)

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.
K. C. MESLEB, Gérant.

Aujourd'hui maximum : 44
Minimum : 28
Même date l'an dernier : 39
Barrême : 8 h. matin, 30.50 ; 11 h. matin, 30.54 ; midi, 30.55.

CE SOIR

SEANCES ET REUNIONS :
Université Laval : Réunion du comité exécutif, Room du Conseil de l'École de Chirurgie Dentaire.

DEMAIN

SEANCES ET REUNIONS :
Au Temple du Travail : Salle No 1, l'Union des Plombiers 134.

M. H. Bourassa au Canadian Club

Cet après-midi à une heure, M. Henri Bourassa, était l'hôte du Canadian Club de cette ville.

Sir Elzéar Tachereau dans un état critique

Ottawa, 10. — Sir Elzéar Tachereau est dans un état très critique, à la suite d'une seconde attaque de paralysie. L'église du Sacré-Coeur hier, on a recommandé l'ex-juge en chef aux prières des fidèles.

M. Marcellin Wilson deviendrait sénateur

On dit, dans les cercles ministériels, que M. Marcellin Wilson, de la maison Boivin, Wilson et Cie, sera nommé à brève échéance sénateur par la division de Soré, en remplacement de feu le sénateur L.-J. Forget.

Feu Louis Frappier

Nous apprenons avec regret la mort de M. Louis Frappier demeurant au No 315 avenue Laurier Est. Il était à son ouvrage samedi après-midi lorsqu'il fut frappé d'un coup de syncope. Il mourut pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

On nettoie la ville

Comme le printemps semble vouloir bien s'installer définitivement, tous les contremaîtres de la ville ont commencé ce matin le nettoyage général des rues.

Dernière minute

Pour être en Pâques, un complet ou un pardessus ; si vous faut aller donner votre commande immédiatement chez J. HUDON, marchand tailleur, 29 rue Ste-Catherine Ouest.

DECES

BRASSEUR. — A Montréal, le 8 avril 1911, à l'âge de 8 ans, est décédé Wilfrid, enfant de Wilfrid Brasseur, cuisinier chez Dupuis et Dorche. Les funérailles auront lieu mercredi 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 825 rue Dorchester Est, à 7 h. 15 a.m. pour se rendre à l'église Ste-Brigitte, où le service sera célébré et de là au Cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de la sépulture.

FRAPPIER. — Montréal, le 8 avril 1911, à l'âge de 65 ans, est décédé Louis Frappier. Les funérailles auront lieu demain le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 315 av. Laurier Est, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église Ste-Denis, où le service sera célébré et de là au Cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

PRIMEAU. — A St-Louis de Gonzague le 9 avril 1911, à l'âge de 86 ans, est décédé Veronique Laberge, épouse de Vincent Primeau. Les funérailles auront lieu mardi 11 courant à l'église paroissiale de St-Louis de Gonzague où le service sera célébré.

A VENDRE
Six vitrines d'étalage (show cases). Aussi coffre-fort, gazelles, chaînes, accessoires de pharmacie, Pharmacie Henri Lanctôt, coin Saint-Denis et Sainte-Catherine. 52-6

A VENDRE
Une épicerie et boucherie située dans la plus belle place du Parc Terminal. Pour les conditions s'adresser à J. P. Thériault, 1810 Sainte-Catherine Est.

Le Tramway cherche-t-il à s'entendre avec la Ville ?

M. ROBERT DECLARE QU'IL N'OPERERA PAS LA FUSION DES QUATRE BRANCHES DE SON EXPLOITATION AVANT QUE LA VILLE LUI AIT ACCORDE UNE NOUVELLE FRANCHISE.

La question des tramways est revenue sur le tapis ce matin, à l'Hôtel de Ville, quand, à l'aréunion préliminaire des échevins, l'échevin Gauthier a déclaré qu'il avait rencontré à l'hôtel Windsor le président de la Montreal Street Railway Company et que M. Robert lui avait dit que la compagnie n'opérerait pas la fusion des quatre tronçons de son exploitation avant que la ville de Montréal lui ait accordé une nouvelle franchise.

On sait que, de son côté, le Bureau des Commissaires, chargé d'arrêter les termes d'un nouveau contrat avec la compagnie, attend que celle-ci opère la fusion autorisée par la Législature puis propose elle-même de nouvelles conditions à la Ville. Comme disait le commissaire Wanklyn : "C'est la compagnie qui réclame quelque chose de l'administration municipale. Qu'elle vienne donc nous faire sa demande. Ce n'est pas à nous qu'il appartient d'aller au-devant d'elle."

L'étrange déclaration de M. Robert ne donne-t-elle pas quelque vraisemblance à l'opinion de ceux qu'on traitait de pessimistes quand même par ce qu'ils pressentaient que la compagnie allait faire tout en son pouvoir pour n'en pas venir une entente avec la Ville, et que l'an prochain, elle réclamerait que la Législature arrête elle-même les termes d'une franchise avec la Ville de Montréal.

"Il semble, a remarqué ce matin l'échevin Emard, que la compagnie nous attende. Il faut qu'elle opère d'abord, cependant, la fusion des quatre branches de son exploitation. Que la Ville de Montréal en fasse l'acquisition, a suggéré l'échevin Turcot."

Nous aurons bientôt des élections générales

TELLE EST LA DECLARATION FAITE PAR SIR FREDERICK BORDEN AU COURS D'UNE DISCUSSION SUR LA RECIPROCITE.

Sir Frederick Borden, ministre de la milice, était l'invité du Reform Club samedi soir. On avait convoqué une assemblée pour discuter de la réciprocité.

constater l'opposition que Montréal faisait au traité quand, dans toutes les autres parties du pays, le peuple était généralement en faveur du projet et ce, depuis plusieurs années.

Programme des Fêtes du Couronnement

Les Souverains prendront part à plusieurs cérémonies publiques en mai et juin

Londres, 10 avril. — Les fêtes du Couronnement s'annoncent comme devant amener beaucoup de monde à Londres, particulièrement des Américains et des Canadiens.

Voici le programme des autres événements de la saison : 22 mai, ouverture de la conférence impériale, 24, Jour de l'Empire, 27, 12 juillet, visite royale en Irlande, 13 Investiture du prince de Galles au château de Carnarvon, 14 le roi inaugure l'University College à Bangor, 15, le roi pose la pierre angulaire de la bibliothèque nationale à Aberystwyth.

Le 16 mai sera dévoilé le monument de la reine Victoria en présence de l'empereur et l'impératrice d'Allemagne. Le lendemain soir, représentation de gala à Drury Lane, en l'honneur des souverains allemands. Durant la semaine du couronnement, il y aura des représentations de gala à Covent Garden et au théâtre His Majesty.

Le 22 mai, ouverture de la conférence impériale, 24, Jour de l'Empire, 27, 12 juillet, visite royale en Irlande, 13 Investiture du prince de Galles au château de Carnarvon, 14 le roi inaugure l'University College à Bangor, 15, le roi pose la pierre angulaire de la bibliothèque nationale à Aberystwyth.

Visite pastorale de Mgr Gauthier

Ottawa, 10. — Mgr Gauthier a envoyé une lettre collective aux prêtres de son diocèse, afin de les informer de la visite pastorale des 44 paroisses du diocèse commencera le 12 juin prochain, pour se terminer le 10 septembre.

L'échevin Lavallée

M. L.-A. Lavallée, le nouveau représentant du quartier La Fontaine, prendra officiellement son siège ce après-midi au conseil municipal.

Le discours du Couronnement

On a soumis ce matin aux échevins, à l'Hôtel de Ville, le texte de l'adresse qui sera lue au roi Georges V, lors de son couronnement, au nom de la Ville de Montréal.

Les dettes de la ville

L'échevin L.A. Lapointe, renverra ce après-midi, à la prochaine séance, l'état des dépenses de la délégation à Québec, qui n'est pas complet.

Appré de paralysie

Ottawa, 10. — Le Rév. Frère Espérentien, du Collège Notre-Dame, de Hull, a été frappé de paralysie avant-hier. Le Frère Espérentien est âgé de 78 ans, et il appartient à la communauté de la Doctrine Chrétienne depuis 60 ans.

Au collège de pharmacie

Voici, par ordre de mérite, le résultat combiné des examens qui ont eu lieu au "Collège de Pharmacie de Montréal", en décembre 1910 et en mars 1911 :

A propos de bottes

M. le juge Bruneau a renvoyé la demande d'injonction faite par M. Wm. West contre la ville de Montréal, qui avait accordé le contrat pour la fourniture de bottes à \$3.15. La soumission portait auparavant \$3.18 et on l'a modifiée.

Une réclamation de \$150,000

Ottawa, 10. — E. F. Bough, un courtier, a intenté une poursuite en réclamation de la somme de \$150,000 contre la "Bourgeois Three Nations Mining Co." Le demandeur allègue qu'il a vendu 750,000 actions, à un dollar chacune, et qu'il a droit à 20 p.c. de commission. C'est M. Bertrand qui a acheté les 750,000 actions.

Le droit de voter

L'échevin Leclair proposera ce après-midi, la suppression de l'article 48 de la charte, lequel prive du droit de voter celui qui n'a pas acquitté ses taxes d'eau.

Statistiques

Il y a eu la semaine dernière à Montréal 297 naissances ; 107 garçons et 190 filles, contre 347 naissances.

On saisi 8,546 lbs de veau

Le Bureau des aliments a opéré la saisie, la semaine dernière, de 8,546 livres de veau jugé impropre à la consommation ; 7475 livres aux abattoirs et 1,071 dans les marchés.

IL Y AURAIT PLUS DE 100 VICTIMES

Tokio, 10. — Dernière heure — On assure que de nombreuses victimes ont été brûlées vives au cours de l'incendie du Yoshiwara.

Nominations provinciales

Les nominations suivantes sont insérées dans la "Gazette Officielle" de Québec : M. Joseph T.C. Miller, professeur de Montréal, a été nommé inspecteur d'écoles pour les comtés de Brome et de Missisquoi à l'exception des paroisses de Saint-Jacques et de Clarendon ; le comté de Shefford à l'exception des municipalités d'Ely-Nord, Ely-Sud, Stuckley-Nord, Lawrenceville et Saint Antoine de Stukley ; la municipalité de l'Ange-Gardien, dans le comté de Rouville.

M. Charles-Eugène Létourneau, bourgeois de la ville de Montmagny, est nommé au poste de grand-commissaire pour le district de Montmagny.

M. J.-Edmond Ouellet, huissier de Sainte-Scholastique, est nommé grand-commissaire pour le district de Terrebonne.

M. J.-Signard Messier, cultivateur de la paroisse de Varinnes ; Charles-C. Desrosier, autrefois de Dorval et Robert Skillen, du canton de Cleveland, sont nommés membres du Conseil d'Agriculture.

Une ressemblance frappante

Giovane Marino, arrêté la semaine dernière par les agents secrets du Chef Campeau, Valade et Pusie, a été libéré ce matin. Le détective Rocco Cavoni, de New-York, n'ayant pu reconnaître en lui l'individu recherché pour le meurtre de Savaria Cozzo et de Pietro Verzas, meurtre commis en janvier 1906.

Un ultimatum au Mexique

LE MEXIQUE ET LE JAPON AURAIENT CONCLU UN TRAITE SECRÉT QUE LES ETATS-UNIS VEULENT FAIRE ANNULER.

New-York, 10 avril. — Le "New-York Sun" publie ce matin la nouvelle que le gouvernement des Etats-Unis aurait envoyé au Mexique un ultimatum, à lui donner six jours pour désavouer un traité secret avec le Japon.

Le traité donne au Japon le droit de louer des stations de ravitaillement en charbon et d'exécuter des manoeuvres dans la Baie Magdeleine.

Les divorcés renvoyés de la cour

Londres, 10. — Sa Majesté, le roi George, a remis en vigueur certain règlement de la Victoria au sujet des divorcés. Désormais les divorcés ne seront plus admis à la cour royale.

Un vote de censure

Le Conseil de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse de Saint-Stanislas s'est réuni en assemblée le mercredi 5 avril. Tous les chefs de groupe présents, au nombre de trente-cinq et représentant six cents liguesurs en grande majorité ouvriers, ont protesté vigoureusement contre le discours que le député de Maisonneuve a prononcé à Saint-Jean, le samedi 4 mars.

Grandes retraites à Notre-Dame

Hier soir, à l'église Notre-Dame, le R. P. Hervelin a donné son premier sermon de retraite aux hommes et aux jeunes gens. Le vaste temple était rempli. Le P. Hervelin a débuté par de bons conseils encourageant son auditoire à faire une bonne et sainte retraite. Puis l'orateur a parlé du salut.

Des immigrés anglais en foule

On peut dire qu'hier fut le jour des immigrés à la gare Windsor. Il en est arrivé plusieurs milliers et ce matin encore il en descendait une foule de wagons.

On ne veut plus d'hôtel

C. H. Cline, Gér. C.R., procureur de la Couronne à Cornwall, était de passage en ville hier. Il a déclaré que l'hôtel Rosemore, détruit par un incendie au cours duquel il y eut plusieurs pertes de vie, ne serait pas reconstruit. La majeure partie de la population opte en ce sens et le clergé catholique a travaillé fortement afin d'empêcher la reconstruction de l'édifice qui comprendrait une buvette. Une banque a acheté le site de l'ancien hôtel et construira une magnifique succursale.

Demande de Mandamus

L'hôtelier B.B. Lusher, 68 rue Berri, a présenté ce matin une demande de mandamus pour qu'il soit ordonné aux Commissaires des licences d'accorder le permis qu'il lui ont refusé il y a quelque temps.

Incendie d'un moulin à bois

Brookville, Ont., 10. — Les moulins à bois de la compagnie James Smart ont été pratiquement détruits par le feu samedi dernier et une grande quantité des réserves de bois a été détruite. On ne connaît pas l'origine du feu, on soupçonne qu'il a dû prendre dans l'endroit où sèche le bois. Les pertes s'élevaient entre 6 et 7 mille piastres couvertes par les assurances.

Le gouvernement retirera le Bill de la Réciprocité

Le "Mail & Empire" et le "World", de Toronto, annoncent ce matin que le gouvernement Laurier, après la rentrée de Pâques, retirera le bill de la réciprocité et remettra à la prochaine session plus ample discussion de l'entente Taft-Felding. Selon une entente avec la gauche, la session se clôturera alors vers le premier mai.

NON COUPABLE, DIT SHELDON

Le fameux courtier est arrivé depuis samedi et il a été traduit devant le magistrat. L'enquête est fixée à mercredi

— Non coupable. Telle est la réponse faite par C. D. Sheldon lors de sa comparution devant le magistrat Bazin, samedi matin, quelques instants après son arrivée de Pittsburgh.

Dans l'une des plaintes le fameux courtier est accusé de détournement au montant de \$25,000 et dans l'autre d'avoir volé \$15,000. Après lui avoir lu ces deux accusations et avoir enregistré ses dénégations, le Magistrat a fixé l'enquête préliminaire au mercredi 12.

Me Hornias Pelletier dont les services avaient été retenus par des amis de Sheldon, représentait ce dernier. Après la mise en accusation Sheldon a été conduit à la prison commune où ont tous deux longuement conversé pour se préparer au procès qui s'instaura avant longtemps.

M. Pelletier a demandé à M. Bazin que son client soit mis en liberté provisoire sur cautionnement, mais le magistrat n'a pas voulu consentir.

Sheldon est très confiant dans l'issue de son procès ; il prétend avoir été victime de chantage et de conspiration. Il n'a pas vu sa femme depuis son départ à Montréal et il ignore tout à fait où elle peut être.

FÊTE INOUBLIABLE CHEZ LES RUTHÈNES

Sa Grandeur l'Archevêque de Montréal préside la clôture d'une mission prêchée par le R. P. Vincent R. Delianis. Au cours d'une vibrante allocution, Mgr encourage les Ruthènes à conserver leur langue.

Une cérémonie des plus imposantes s'est déroulée hier soir dans l'église St-Vincent-de-Paul. Tous les Ruthènes de Montréal, au delà d'un millier assistaient à la clôture d'une mission prêchée par le Rév. Père Vincent R. Delianis, missionnaire des Ruthènes, à Toronto.

Le rite Ruthène qui dans ses évolutions diffère du rite latin est grave et imposant. Le peuple y prend une part active en répondant au célébrant par un chant doux et pieux qui nous rappelle ceux des premiers chrétiens.

À l'issue de la cérémonie le Père Delianis, touché de l'attention délicate de Monsieur l'archevêque, lui exprima sa reconnaissance en termes émus : "La Sainte Eglise, dit-il, rapporte qu'Agar, chassé de son pays, se réfugia au désert, manquant de vivres et souffrant de la soif, était en proie à une grande douleur. Son fils allait mourir. Pour ne pas assister à son agonie elle détournait ses regards quand un ange du ciel vint lui porter secours et la consoler. Monsieur, les Ruthènes qui se pressent à vos pieds sont, eux aussi, dans la douleur. Comme Agar, ils sont sans patrie, sans terre. Vous, monsieur, le premier pasteur de ce diocèse, vous êtes l'ange protecteur de ces pauvres, exilé ; vous venez ce soir leur apporter vos consolations ; soyez-en mille fois béni."

L'Archevêque de Montréal, dans une vibrante allocution donna au missionnaire et aux Ruthènes l'assurance de son appui et de sa protection. Il les encouragea surtout à garder leur langue et à prier dans leur rite. Il les mit en garde contre les imposteurs et les faux prophètes et leur promit son appui pour leur avenir, dans un avenir prochain, un prêtre de leur nationalité.

Les Ruthènes reçurent la bénédiction de l'Archevêque et emportèrent de cette fête la plus consolante souvenir.

Etrange situation

Nous recevons la communication suivante d'un citoyen de la Rive Sud : Depuis samedi l'après-midi, (8 avril), toute communication par voitures entre Montréal, la ville de La Prairie et le district environnant "est absolument interrompue". Est-ce pour une, deux, ou trois semaines ?... Nul ne le sait.

Trois nègres pendus à un arbre

Ellaville, Ga., 10-Dawson Jordan, Charles Pickett et Murray Burton, trois nègres ont été pendus par la foule le samedi. Ils étaient accusés du meurtre de Newton Eason, accompli le 2 janvier dernier. Ils étaient en prison sur l'ordre du coroner.

Accusé de meurtre

Sault Ste-Marie, 10 — George Cook est ici sous arrest. Il est accusé de meurtre de sa femme. Cook est propriétaire de l'hôtel Franklin et c'est parce que sa femme aurait refusé d'aller à la buvette qu'il l'a tuée d'un coup de revolver.

Une affaire d'espionnage

UNE ENQUÊTE CONDUITE A HUSCLOS EST COMMENCÉE A PARIS AU SUJET DU VOL DE CERTAINS DOCUMENTS SE RAPPORTANT A L'AFFAIRE DU CHEMIN DE FER DE BAGDAD.

Paris 10. — Un magistrat enquêteur a commencé samedi l'interrogatoire de M. Rouet, employé au Bureau des Affaires Étrangères ; de M. Maimon, journaliste anglo-égyptien, et de M. Pailliez, secrétaire de ce dernier. Ces personnages sont accusés de s'être appropriés des documents importants au chemin de fer de Bagdad et aux affaires du Maroc, pour des fins d'espionnage.

Les procédures ont eu lieu à huis-clos ; cependant les journaux rapportent que le magistrat a montré une vingtaine de documents saisis à la demeure de M. Maimon. M. Rouet a admis avoir fourni quatre de ces pièces qui toutes se rapportent au chemin de fer de Bagdad. Si cette affirmation est vraie, elle indiquerait que Maimon avait d'autres intelligences pour se procurer des documents d'Etat. On se demanda qu'il est exactement les pièces qui ont été copiées, au bureau des Affaires Étrangères.

Le gouvernement fait des efforts constants pour créer l'impression que toutes se rapportent aux affaires d'Asie Mineure ou aux chemins de fer de la Perse. Ceci semblerait être confirmé par deux indiscretions : la publication à Londres de l'entente russo-allemande conclue après l'entrevue de Potsdam, et la publication par le "Times", le 2 février, de deux messages entre la France et la Turquie, précisément au moment où les deux pays étaient en négociations à propos de concessions en Anatolie et en Albanie. On nie que Rouet puisse avoir pris communication du traité secret conclu avec l'Espagne en 1904.

M. Maimon, affirme-t-on, est né à Bassora, Turquie d'Asie, et serait d'origine Israélite. Il prétend être citoyen britannique. Ce fait n'a pu être vérifié.

M. Maimon, affirme-t-on, est né à Bassora, Turquie d'Asie, et serait d'origine Israélite. Il prétend être citoyen britannique. Ce fait n'a pu être vérifié.

La tempérance à Saint-Isidore

St-Isidore, comté de Laprairie, 10 — A la demande des quatre cinquièmes des contribuables de la paroisse de St-Isidore, les conseillers municipaux ont décidé de ne pas accorder de certificats de licence cette année. Cet exemple a été suivi à Sherrington et à Ste-Martine, où l'on a réduit de quatre à deux le nombre des licences.

Vente par Licitation

Le 25 avril 1911 à 10 heures de l'avant-midi sera vendue au bureau de M. R. DECAIRY, notaire, 222 rue St-Jacques, Montréal, un certain lot de terre mesurant deux cent quarante pieds de largeur par soixante et quinze pieds de profondeur environ, formant partie du lot numéro soixante et neuf (No 69) aux plan et livre de recensement officiels de la Municipalité de Montréal, borné en front par le chemin de la Côte Saint-Luc, en arrière par le dit lot No 69, appartenant à Benjamin Carie, jr., et du côté Ouest par une autre portion du lot (No 69) appartenant à F.-X. Décaire, le dit lot étant à une distance de 250 pieds de la ligne Est du lot (No 69).

Le dit immeuble appartenant à Marc Décaire.

Pour les conditions de la vente, s'adresser au Notaire soussigné.

E. R. DECAIRY, Notaire.

Montréal, 10 avril 1911.

BOURSE DE MONTREAL

M. L. G. Beaubien & Cie, courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournis sent le rapport suivant :

Table with columns: STOCKS, Vend Ach, and values.

Table with columns: Am. Astor, Can. Pac., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., Dom. Park, and values.

Table with columns: D.S. & S., D.L. & S.C., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.

Table with columns: D.L. & S.C., D.S. & S., and values.